No. 2 ■ mai 2010

Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **Les premières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales de 2010 s'établissent à 2 286 millions de tonnes**, soit 1,5 pour cent de plus que l'an dernier et proche du record atteint en 2008. Toutefois, certaines cultures importantes devant encore être mises en terre, les résultats dépendront en grande partie des conditions météorologiques au cours des prochains mois.
- **Dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier, les perspectives préliminaires concernant les récoltes de 2010 sont mitigées.** En Afrique australe, on prévoit une diminution de la production de maïs dans plusieurs pays. En Extrême-Orient, des disponibilités d'eau d'irrigation suffisantes ont permis d'atténuer les effets de la sécheresse pendant l'hiver et de bonnes récoltes de blé et de riz de la première campagne sont actuellement rentrées.
- **Les cours mondiaux des céréales ont reculé ces derniers mois et sont en baisse par rapport à leurs niveaux d'il y a un an**, du fait des disponibilités céréalières abondantes en 2009/10 et des bonnes perspectives de récolte en 2010.
- **Dans les pays en développement, les prix des denrées alimentaires restent toutefois au-dessus des niveaux enregistrés avant la crise de début 2008**, ce qui compromet l'accès des populations vulnérables à la nourriture.
- **En dépit des récoltes céréalières record ou exceptionnelles rentrées en 2009 dans de nombreux PFRDV, 29 pays sont encore en proie à des difficultés alimentaires dans le monde**, en particulier le Niger, le Tchad et d'autres pays du Sahel en Afrique de l'Ouest, où une aide alimentaire est nécessaire pour la campagne commerciale 2009/10.
- **En Afrique de l'Est, les bonnes récoltes céréalières de la campagne secondaire 2009/10 et les précipitations tombées dans les zones pastorales qui avaient auparavant souffert du temps sec ont quelque peu amélioré le sort des populations exposées à l'insécurité alimentaire dans la sous-région.**

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure 2

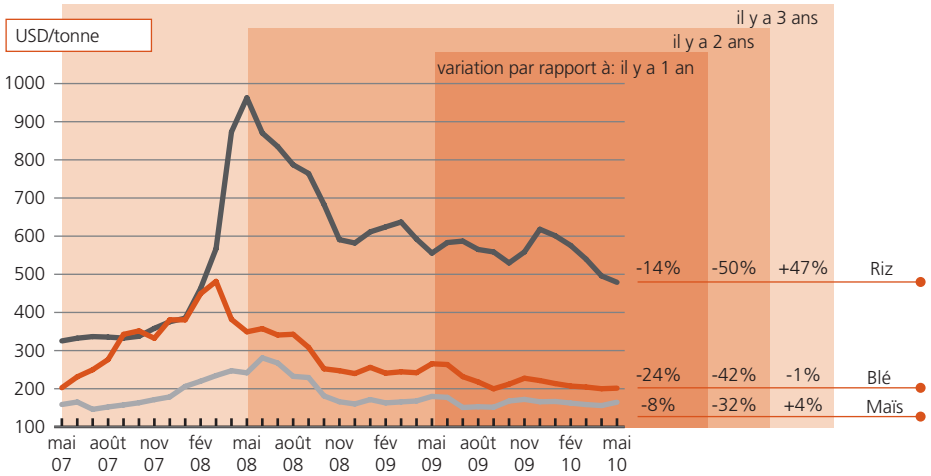
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales 4

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV 10

Examen par région
- Afrique 13
- Asie 20
- Amérique latine et Caraïbes 24
- Amérique du Nord, Europe et Océanie 27

Annexe statistique 29

Prix internationaux des céréales (moyennes mensuelles de référence)



Rapports de synthèse du SMIAR par pays – On trouvera des informations détaillées concernant la situation de chaque pays à l'adresse suivante: **www.fao.org/giews/countrybrief**

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires[1]

Pays/Nature de l'insécurite alimentaire	Causes principales pour l'insécurité alimentaire	Évolution de la sécurité alimentaire depuis le dernier rapport (février 2010)

AFRIQUE (19 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Mauritanie	Années de sécheresse consécutives. Forte chute de la production en 2009; 370 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire	■
Niger	Fort recul de la production céréalière et des rendements des parcours en 2009 en raison du mauvais temps. 2,7 millions de personnes vivant pour la plupart dans les régions de Maradi, Zinder et Tahoua, auront besoin d'une aide alimentaire cette année	■
Zimbabwe	Difficultés économiques, net recul de la production céréalière de 2010 dans le sud et l'est du pays	▲

Manque d'accès généralisé

Érythrée	Mauvaises conditions météorologiques au cours de la campagne céréalière principale de 2009 en certains endroits, personnes déplacées à l'intérieur du pays, difficultés économiques. Toutefois, les pluies qui tombent en ce moment améliorent l'état des parcours/les disponibilités en eau dans les régions pastorales auparavant touchées par la sécheresse	▲
Libéria	Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats et manque d'accès aux marchés dans le sud-est. Forte insécurité alimentaire	■
Sierra Leone	Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Le pays étant un importateur net de riz, la dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant les conditions de la sécurité alimentaire	■
Somalie	Conflit, crise économique, mauvaises conditions météorologiques au cours de la campagne "gu" de 2009. Toutefois, la campagne secondaire "deyr" 2009/10 qui s'est achevée en février-mars a été bonne, ce qui a permis d'améliorer la situation. Près de 3,2 millions de personnes ont encore besoin d'une aide alimentaire	▲

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi	Personnes déplacées à l'intérieur du pays et rapatriés et production de la campagne 2010 A en baisse en certains endroits	■
Congo	L'afflux de plus de 100 000 réfugiés fin 2009 accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées	■
Côte d'Ivoire	Dégâts dus au conflit. L'agriculture s'est lourdement ressentie, ces dernières années, du manque de services de soutien agricole dans certaines régions du pays (essentiellement dans la moitié nord), de la fragmentation des marchés et d'autres difficultés dues à l'insécurité	■
Éthiopie	Mauvaises conditions météorologiques durant la campagne "meher" de 2009 dans l'est et le nord-est du pays, insécurité par endroits. Toutefois, les pluies qui tombent en ce moment améliorent l'état des parcours/les disponibilités en eau dans les régions pastorales auparavant touchées par la sécheresse	▲
Guinée	La hausse des prix et les taux d'inflation élevés limitent l'accès à la nourriture	▼
Kenya	Mauvaises conditions météorologiques au cours de la campagne céréalière principale des "longues pluies" de 2009. Toutefois, la récolte de maïs engrangée au cours de la saison des "petites pluies" de 2009/10 a été abondante	▲
Madagascar	L'insécurité alimentaire chronique qui règne dans le sud devrait s'aggraver car les récoltes ont été limitées en raison de la sécheresse cette année	✚
Ouganda	Récoltes de la campagne céréalière principale de 2009 limitées en raison du mauvais temps, insécurité, essentiellement dans le nord du pays et dans le Karamodja	▲
République centrafricaine	L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles, tandis que la flambée et l'instabilité des prix limitent l'accès à la nourriture. La récession économique a engendré un recul de l'industrie minière dans les régions occidentales, aggravant l'insécurité alimentaire	▼
Rép. dém. du Congo	Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés	▼
Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud- Soudan), mauvaises conditions météorologiques, campagne céréalière principale réduite en 2009, cherté des produits alimentaires. Environ 6,4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire	■
Tchad	Les précipitations insuffisantes dans la zone sahélienne ont provoqué une chute importante de la production céréalière nationale. Les conflits localisés aggravent l'insécurité alimentaire. Grand nombre de réfugiés dans le sud et l'est du pays - environ 270 000 Soudanais et 82 000 personnes en provenance de la République centrafricaine	▼

ASIE (9 pays)

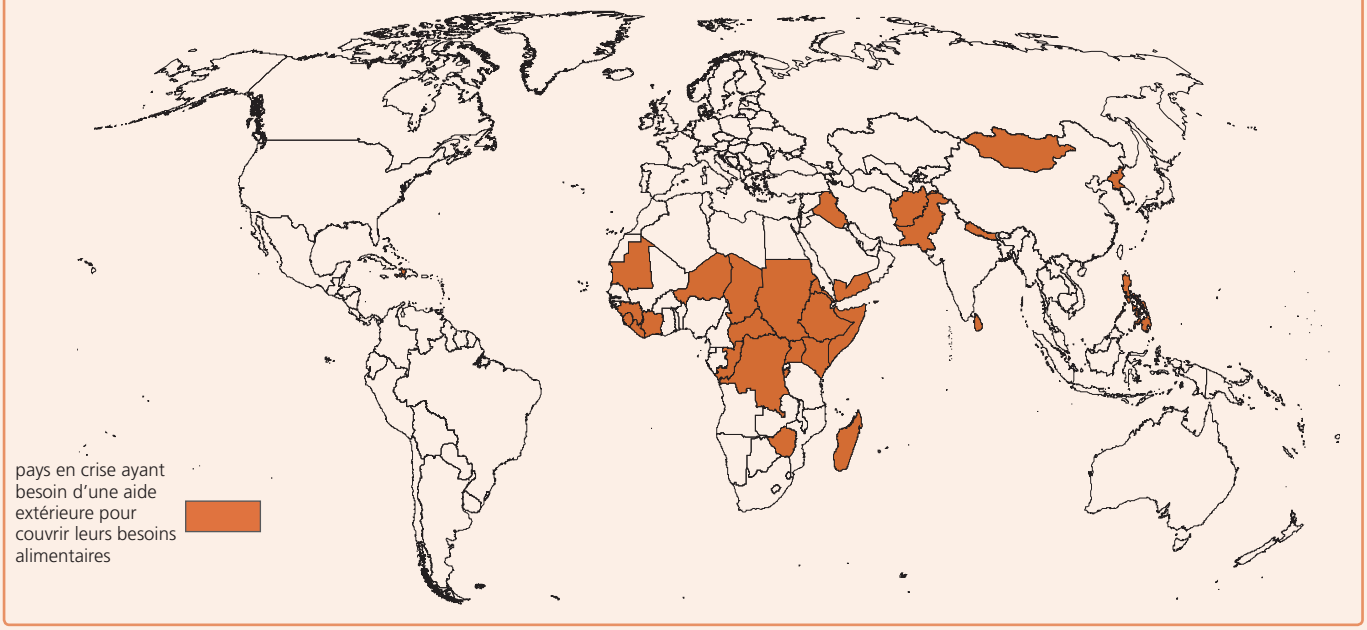
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq	Grave insécurité et mauvaises récoltes en 2009	■

Manque d'accès généralisé

Mongolie	Le froid extrême (dzud) qui a régné au cours de l'hiver 2009/10 a provoqué la mort d'environ 6 millions de têtes de bétail sur un total de 44 millions dans le pays, compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes. Cette catastrophe ressentie au niveau national s'aggrave et les estimations concernant les pertes de bétails sont en hausse	▼

Monde: 29 pays



Rép. pop. dém. de Corée	Les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles continuent d'entraver la production alimentaire. Cherté des produits alimentaires. La période de soudure qui précède les récoltes de la campagne secondaire de juin-juillet aggrave l'insécurité alimentaire	▼

Grave insécurité alimentaire localisée

Afghanistan	Conflit et insécurité. Les zones fortement exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre, au sud-est et au nord-est du pays	■
Népal	Manque d'accès aux marchés, effets des catastrophes passées. Des poches de pénurie alimentaire apparaissent en raison des problèmes de transport et de l'instabilité des prix. La paix risque à nouveau d'être menacée par la reprise de la sédition	■
Pakistan	Conflit, personnes déplacées à l'intérieur du pays. Les populations des Zones tribales sous administration fédérale et dans la Province de la Frontière du Nord-Ouest sont encore exposées à l'insécurité	▲
Philippines	Effets des tempêtes tropicales passées, conflit localisé. Une aide humanitaire est encore nécessaire à l'intention des deux millions de personnes touchées par le typhon qui a frappé le nord de l'île de Luzon fin 2009. Dans l'île de Mindanao au sud du pays, le nombre de personnes déplacées dans les centres d'évacuation s'élève à plus de 100 000. Le temps sec a provoqué une baisse de la production de riz de la campagne secondaire de 2010	▲
Sri Lanka	Personnes déplacées à l'intérieur du pays, reconstruction après conflit. Bien que la situation s'améliore progressivement, le nord et l'est du pays touchés par la guerre restent exposés à l'insécurité alimentaire. La réinstallation des personnes déplacées à l'intérieur du pays et la relance de l'appareil de production sont en cours	▲
Yémen	Effets du conflit récent, personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 250 000 personnes sont encore dans des camps) et réfugiés	■

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

Manque d'accès généralisé

Haïti	L'aide alimentaire à l'intention des 1,3 million de personnes exposées à l'insécurité ali mentaire suite au séisme qui a frappé le pays en janvier, se poursuit	■

Symboles utilisés

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée ✚

Terminologie

[1] Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

VUE D'ENSEMBLE

Disponibilités des céréales abondantes et prix en baisse pour la campagne en cours

En ce qui concerne les céréales, la campagne commerciale 2009/10 a été marquée par des disponibilités abondantes, un fléchissement de la demande d'importation et une baisse des prix sur le marché international. Pour ce qui est du blé, les stocks sont de nouveau en voie d'augmentation et les prix ont fortement chuté au cours de la campagne, du fait des disponibilités abondantes des pays exportateurs, qui se disputent âprement les parts du marché. De même, la baisse des cours mondiaux constatée lors de cette campagne en ce qui concerne les céréales secondaires et le riz tient à l'amélioration générale des disponibilités mondiales et au ralentissement de la demande de ces produits également. Les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de 2010 faisant état d'une nouvelle bonne récolte, la nouvelle campagne (2010/11) pourrait elle aussi se caractériser par des disponibilités abondantes, ce qui contribuerait à la stabilité globale des marchés. Toutefois, en dépit des perspectives favorables concernant la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, de nombreux pays restent touchés par de graves pénuries alimentaires et des prix élevés.

PRODUCTION – PERSPECTIVES POUR 2010

La production céréalière mondiale pourrait quelque peu s'accroître en 2010

Les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production mondiale de **céréales** de 2010 à 2 286 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un peu plus que l'an dernier. On prévoit une diminution dans la production de blé, tandis que celles de céréales secondaires et de riz devraient s'accroître cette année.

Légère diminution de la production de blé

Les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2010 à 675 millions de tonnes, soit 1 pour cent de moins que la récolte pratiquement record de l'an dernier mais toujours bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Le gros de la diminution devrait s'attendre parmi certains grands pays producteurs et exportateurs, en partie du fait des moindres superficies ensemencées mais aussi du retour à des rendements normaux prévus en certains

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit

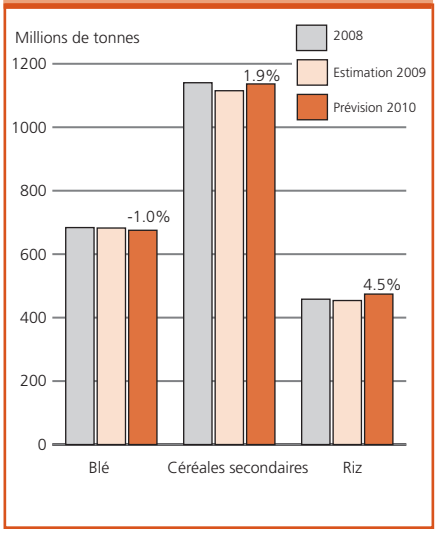


Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

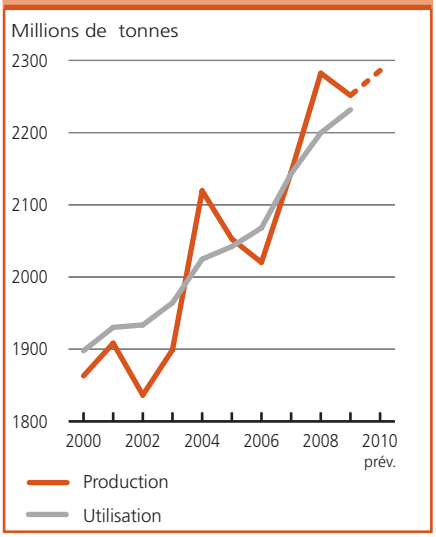
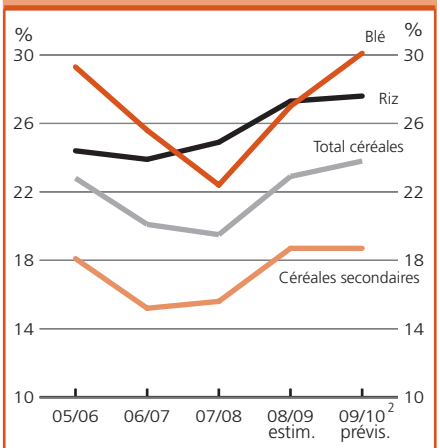


Figure 3. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation[1]



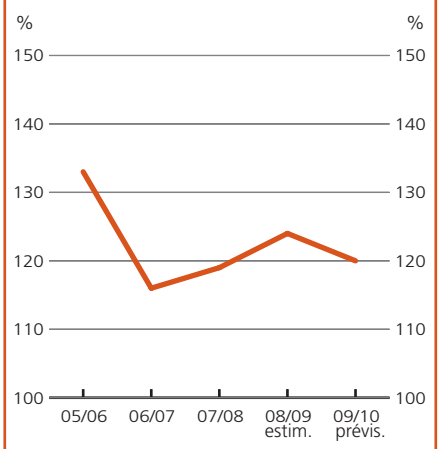
1 Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.
2 L'utilisation pour 2009/10 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1998/99-2008/09.

endroits après des résultats supérieurs à la moyenne ces deux dernières années.

En **Amérique du Nord**, un recul de 13 pour cent des semis de blé d'hiver aux **États-Unis** et la réduction de 7 pour cent des superficies ensemencées au **Canada** laissent entrevoir une nette diminution de la production. Toutefois, en **Europe**, on escompte une récolte globale similaire à celle de l'an dernier, qui avait été bonne: le recul prévu dans les **pays européens de la CEI** devrait être largement compensé par une récolte plus abondante dans **l'UE**, où les semis ont progressé dans certains grands pays producteurs et où les conditions météorologiques sont bonnes jusqu'à présent. En **Asie**, la récolte du blé de la campagne principale dans la sous-région de **l'Extrême-Orient** est déjà bien avancée ou achevée, et selon les estimations, la production n'aurait baissé que légèrement par rapport au niveau record de l'an dernier. Au **Proche-Orient**, les perspectives concernant la récolte de blé, qui commencera en mai, sont en général bonnes, et une augmentation de 4 pour cent par rapport à 2009 est escomptée. Dans les **pays asiatiques de la CEI**, la récolte de blé de 2010 s'annonce incertaine, dans l'attente de l'achèvement des semis de printemps au **Kazakhstan**, principal producteur de la sous-région. En **Afrique du Nord**, les perspectives concernant la récolte de blé sont mitigées, les conditions étant des plus défavorables au **Maroc** et en **Tunisie**, où les cultures ont souffert du manque d'humidité.

Dans l'hémisphère Sud, les semis sont en cours depuis la fin avril en **Amérique du Sud**, où les premières indications font état d'une augmentation des superficies ensemencées après les niveaux réduits de l'an dernier. En revanche, en **Océanie**, où les semis sont là aussi en cours en **Australie** depuis avril, en dépit de conditions d'humidité idéales, les producteurs pourraient limiter la superficie ensemencée en raison des bas prix pratiqués.

Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché[1]



1 Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

La production mondiale de céréales secondaires de 2010 pourrait être proche du volume record enregistré en 2008

Selon les prévisions provisoires de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires de 2010 s'élèverait à 1 136 millions de tonnes, soit une hausse de 1,9 pour cent par rapport au chiffre de l'an dernier. En **Amérique du Sud**, la récolte de la campagne principale est en cours, et la production devrait nettement se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. En **Afrique australe**, une récolte quasi record est attendue en Afrique du Sud et, malgré une diminution par rapport à l'année dernière dans certains cas, des récoltes supérieures à la moyenne sont escomptées dans la

Tableau 1. Production mondiale de céréales[1] (*en millions de tonnes*)

	2008	2009 estimations	2010 prévisions	Variation de 2009 à 2010 (%)
Asie	**973.9**	**978.8**	**1 003.5**	**2.5**
Extrême-Orient	887.5	876.8	898.7	2.5
Proche-Orient en Asie	54.3	66.8	70.1	4.8
Pays asiatiques de la CEI	32.0	35.0	34.6	-1.1
Afrique	**143.2**	**150.6**	**151.0**	**0.2**
Afrique du Nord	30.2	39.7	35.7	-10.1
Afrique de l'Ouest	49.1	47.5	49.4	4.0
Afrique centrale	3.3	3.1	3.4	8.9
Afrique de l'Est	32.7	30.3	32.7	8.0
Afrique australe	27.9	30.0	29.7	-1.0
Amérique centrale et Caraïbes	**41.7**	**40.4**	**40.3**	**-0.4**
Amérique du Sud	**134.9**	**116.2**	**127.1**	**9.4**
Amérique du Nord	**456.8**	**466.4**	**469.4**	**0.6**
Europe	**496.3**	**463.5**	**460.5**	**-0.7**
UE	315.7	296.2	298.3	0.7
Pays européens de la CEI	163.6	150.9	145.9	-3.3
Océanie	**35.5**	**35.5**	**34.3**	**-3.5**
Monde	**2 282.3**	**2 251.5**	**2 286.0**	**1.5**
Pays en développement	**1 236.7**	**1 227.3**	**1 286.8**	**4.8**
Pays développés	**1 045.6**	**1 024.2**	**999.2**	**-2.4**
- Blé	683.8	682.4	675.3	-1.0
- Céréales secondaires	1 140.3	1 115.1	1 136.5	1.9
- Riz (usiné)	458.1	453.9	474.2	4.5

[1]Y compris le riz usiné.
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

plupart des autres pays. Dans l'hémisphère Nord, les perspectives concernant les céréales secondaires d'hiver sont favorables en **Europe**, tandis que la mise en terre des cultures de printemps se poursuit. Aux **États-Unis**, plus grand producteur mondial de céréales secondaires, le maïs est mis en terre dans des conditions en général favorables, et les semis devraient progresser cette année.

La production de riz pourrait fortement se redresser en 2010

Alors que dans l'hémisphère Nord, les producteurs de riz se préparent à lancer la campagne principale de paddy de 2010/11, au sud de l'équateur, la récolte de la campagne principale de 2010 est déjà en cours. Selon les prévisions préliminaires de la FAO, qui ont un caractère encore très provisoire, la production mondiale de riz de 2010 s'établirait à 710 millions de tonnes (474 millions de tonnes en équivalent usiné), soit 4,5 pour cent de plus qu'en 2009, année où une saison de mousson défavorable et de mauvaises conditions météorologiques dues au phénomène El Niño avaient réduit le potentiel de rendement. La plupart de l'augmentation est attendue en **Asie**, où la production totale devrait progresser de 5 pour cent par rapport à 2009, pour atteindre le chiffre record de 643 millions de tonnes (429 millions de tonnes en équivalent usiné).

BILAN DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE – 2009/10

La production céréalière mondiale de 2009 est en légère baisse par rapport au volume record de 2008

Les dernières estimations de la FAO concernant la production mondiale de **céréales** de 2009 s'établissent à 2 251 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un recul de 1,3 pour cent par rapport au volume record de l'année précédente. La production de blé n'a que légèrement diminué, celle de céréales secondaires a perdu, selon les estimations, 2,2 pour cent, et les derniers chiffres révisés pour le riz indiquent que la récolte de 2009 est en baisse de moins de 1 pour cent par rapport à 2008.

La croissance de l'utilisation mondiale de céréales ralentit en 2009/10

Selon les dernières données, l'utilisation mondiale de **céréales** s'accroîtra en 2009/10 à un rythme représentant la moitié seulement de celui de la campagne précédente, et atteindra 2 232 millions de tonnes, soit une hausse de 1,5 pour cent par rapport à 2008/09. En dépit de la baisse des cours mondiaux de la plupart des céréales enregistrée pendant la campagne en cours, l'utilisation totale devrait rester atone en raison de la faible croissance de la demande d'aliments pour animaux et de la moindre expansion de l'utilisation industrielle. La **consommation alimentaire** de céréales

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (*en millions de tonnes*)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
PRODUCTION[1]				
Blé	625.2	683.8	682.4	-0.2
Céréales secondaires	1 079.5	1 140.3	1 115.1	-2.2
Riz (usiné)	440.4	458.1	453.9	-0.9
Total de céréales	**2 145.1**	**2 282.3**	**2 251.5**	**-1.3**
Pays en développement	1 203.3	1 236.7	1 227.3	-0.8
Pays développés	941.8	1 045.6	1 024.2	-2.0
COMMERCE[2]				
Blé	112.1	139.2	120.5	-13.4
Céréales secondaires	130.8	113.4	110.0	-3.0
Riz	30.1	29.7	31.3	5.3
Total de céréales	**273.1**	**282.3**	**261.9**	**-7.2**
Pays en développement	85.2	72.9	66.0	-9.5
Pays développés	187.8	209.5	195.9	-6.5
UTILISATION				
Blé	639.9	653.9	663.2	1.4
Céréales secondaires	1 067.4	1 101.0	1 114.7	1.2
Riz	435.9	444.7	453.9	2.1
Total de céréales	**2 143.2**	**2 199.6**	**2 231.7**	**1.5**
Pays en développement	1 306.1	1 337.2	1 360.4	1.7
Pays développés	837.1	862.4	871.3	1.0
Consommation humaine de céréales par habitant *(kg par an)*	*151.4*	*152.1*	*152.0*	*-0.1*
STOCKS DE CLÔTURE[3]				
Blé	146.2	179.2	197.9	10.4
- Principaux exportateurs[4]	29.2	46.6	55.1	18.3
Céréales secondaires	171.7	208.0	210.8	1.3
- Principaux exportateurs[4]	69.0	80.1	84.5	5.5
Riz	110.6	124.1	123.5	-0.5
- Principaux exportateurs[4]	26.5	32.9	24.8	-24.6
Total de céréales	**428.5**	**511.3**	**532.2**	**4.1**
Pays en développement	305.2	343.5	347.7	1.2
Pays développés	123.2	167.8	184.6	10.0

[1] Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.
[2] Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.
[3] Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis
[4] Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

devrait atteindre 1 040 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation égale à la croissance démographique mondiale prévue; la consommation mondiale moyenne par habitant, qui est d'environ 152 kg, reste donc stable. L'**utilisation fourragère** totale devrait augmenter de moins de 1 pour cent en 2009/10, pour s'établir à 770 millions de tonnes environ. Cette croissance relativement faible fait suite à une petite contraction lors de la campagne précédente. La récession économique qui touche les pays développés a contribué au ralentissement de la croissance de l'utilisation fourragère, de nombreux consommateurs de ces pays ayant réduit leur consommation de viande. En revanche, dans les pays en développement, l'utilisation fourragère devrait enregistrer une progression d'environ 2,4 pour cent pour cette campagne, ce qui est près de deux fois plus que lors de la campagne précédente. Selon les prévisions, la croissance de l'**utilisation industrielle** totale de céréales devrait être relativement plus faible que par le passé, principalement du fait de la moindre expansion de l'utilisation de maïs par les producteurs d'éthanol aux États-Unis, les marges de profit étant moins favorables. Selon les prévisions officielles, les États-Unis devraient utiliser 109 millions de tonnes de maïs pour la production d'éthanol en 2009/10 (campagne commerciale septembre/août), soit une augmentation de 17 pour cent par rapport à 2008/09. Si ce chiffre se vérifie, l'augmentation se situera bien au-dessous du taux d'expansion moyen sur 5 ans, à savoir plus de 27 pour cent par an.

Relèvement des stocks céréaliers mondiaux

À la clôture des campagnes se terminant en 2010, les stocks mondiaux de **céréales** devraient atteindre 532 millions de tonnes, soit une augmentation de 21 millions de tonnes (4 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture déjà élevé. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation serait proche de 24 pour cent, soit un point de pourcentage de plus que pour la campagne précédente et le meilleur rapport depuis 2003.

Selon les prévisions, les stocks mondiaux de **blé** à la clôture des campagnes de 2010 atteindraient 198 millions de tonnes, soit une augmentation de plus de 10 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture relativement élevé. Du fait de cette augmentation, le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation de blé s'établirait à 30 pour cent, soit le plus haut niveau enregistré ces sept dernières années. Deux années consécutives de production record ont permis de reconstituer les réserves mondiales de blé. Les stocks détenus par les principaux exportateurs devraient passer à 55 millions de tonnes, ce qui marque une augmentation de 18 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture déjà élevé.

Les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes se terminant en 2010 devraient atteindre 211 millions de tonnes, soit un peu plus que le niveau déjà très élevé enregistré la campagne précédente. La production record de 2008 a gonflé les réserves lors de la campagne précédente et, bien que la production mondiale ait accusé une contraction en 2009, le ralentissement de la croissance de l'utilisation totale pendant la campagne commerciale 2009/10 devrait se traduire par une nouvelle progression des stocks de clôture cette année. Le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation de céréales secondaires devrait se maintenir à 19 pour cent environ. L'augmentation des stocks de la campagne actuelle devrait être plus marquée dans les pays exportateurs traditionnels, dont les réserves totales passeraient à 84,5 millions de tonnes, soit le plus haut niveau des 4 dernières années.

Selon les prévisions, les réserves mondiales de **riz** à la clôture des campagnes commerciales se terminant en 2010 diminueraient d'environ 1 pour cent par rapport à leur niveau de 2009, pour s'établir à près de 124 millions de tonnes. Ce chiffre est légèrement plus élevé que prévu antérieurement, ce qui tient à une révision à la hausse des estimations concernant la production, principalement pour l'Asie. La contraction des stocks de riz reportés de l'an dernier serait due pour l'essentiel aux prélèvements opérés dans les principaux pays exportateurs, surtout l'Inde mais aussi le Pakistan, le Viet Nam et la Thaïlande. Toutefois, des récoltes plus abondantes devraient gonfler les réserves de riz aux États-Unis et en Chine (continentale). De même, les réserves détenues par les pays importateurs de riz, tels que le Bangladesh, la République de Corée, la République islamique d'Iran, le Brésil et l'Union européenne, devraient augmenter pour la troisième année consécutive.

Le commerce mondial de céréales se contracte en 2009/10, en particulier dans le cas du blé

Selon les prévisions, le commerce mondial de **céréales** atteindrait 262 millions de tonnes en 2009/10, soit 7 pour cent de moins que le record enregistré en 2009/10. Cette forte contraction s'explique pour l'essentiel par le fléchissement de la demande d'importation de blé, tandis que les échanges de céréales secondaires devraient accuser une baisse moins importante et ceux de riz augmenter assez nettement.

Selon les prévisions, le commerce international de **blé** atteindrait en 2009/10 (juillet/juin) 120,5 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que le volume record de la campagne précédente. Le gros de cette diminution devrait être le fait de l'Asie (Proche-Orient principalement) et de l'Afrique du Nord, où plusieurs pays ont rentré des récoltes supérieures à la moyenne ou exceptionnelles en 2009. Suite à la moindre demande d'importation, les expéditions de nombreux pays devraient considérablement reculer par rapport à la campagne précédente, les baisses les

plus importantes étant constatées dans l'UE (-7 millions de tonnes) et aux États-Unis (-4 millions de tonnes). En Argentine, le resserrement des disponibilités après deux campagnes de très mauvaises récoltes pourrait limiter les exportations à 2 millions de tonnes seulement, ce qui représente quelque 8 millions de tonnes de moins que la normale. La contraction des disponibilités devrait aussi entraîner une baisse des expéditions de l'Ukraine (-3.4 millions de tonnes), tandis que les exportations de blé de la Fédération de Russie devraient être similaires au volume record de la campagne précédente, soit près de 18,5 millions de tonnes, soutenue par des prix à l'exportation plus compétitifs et par la récente remontée du dollar des États-Unis. Les expéditions du Kazakhstan devraient rester au même niveau que lors de la campagne précédente, à savoir environ 7,5 millions de tonnes, ce qui est inférieur au potentiel du pays, en grande partie du fait des difficultés posées par la cherté du transport.

Selon les prévisions, le commerce mondial de **céréales secondaires** atteindrait 110 millions de tonnes en 2009/10 (juillet/juin), ce qui représente un recul de 3 pour cent par rapport à la campagne précédente et 16 pour cent de moins que le record enregistré en 2007/08. Cette diminution est due en grande partie à la bonne production intérieure constatée dans bon nombre de pays importateurs, tandis que les abondantes disponibilités mondiales d'autres céréales pouvant être utilisées dans l'alimentation animale, telles que le blé, ont aussi contribué à cette tendance, surtout dans l'UE. Une diminution des achats est prévue dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique, tandis que les importations totales de l'Amérique latine et des Caraïbes resteront probablement inchangées par rapport à la campagne précédente. En ce qui concerne les exportations, parmi les principaux exportateurs, le recul des ventes de l'Argentine, de l'UE et de la Fédération de Russie devrait être plus que largement compensé par l'augmentation des expéditions prévues aux États-Unis et au Brésil.

Selon les prévisions actuelles, les échanges mondiaux de **riz** atteindraient 31,3 millions de tonnes (en équivalent usiné) en 2010, soit 1 million de tonnes de plus que prévu précédemment et 5 pour cent de plus que le volume estimatif révisé des échanges pour 2009, à savoir 29,7 millions de tonnes. Cette révision à la hausse tient à ce que la production a été moins importante que prévu en 2009 dans un certain nombre de pays importateurs, lesquels devront donc acheter davantage cette année. Par rapport aux dernières estimations pour 2009, il semblerait désormais que les importations augmentent considérablement en 2010 dans les pays de l'Asie, en particulier au Bangladesh, en Iraq, en Malaisie, au Népal, aux Philippines, en Thaïlande et au Yémen. En ce qui concerne les autres régions, Madagascar et le Brésil font partie de ceux qui achèteront probablement de plus grandes quantités de riz, des récoltes réduites s'annonçant pour 2010. En revanche, plusieurs pays pourraient être en mesure de diminuer leurs achats de riz. C'est notamment le cas de la province chinoise de Taïwan, de l'Indonésie, de la République islamique d'Iran, du Mali, de l'Arabie saoudite, du Sénégal et de la Fédération de Russie. Dans plusieurs de ces pays, la réduction serait aussi imputable à la réintroduction ou au relèvement des droits d'importation, lesquels avaient été suspendus à titre provisoire ou abaissés au moment de la flambée des prix en 2008.

Les abondantes disponibilités des pays exportateurs devraient leur permettre de faire face à l'accroissement de la demande sans que cela n'exerce de pression majeure sur les prix. Parmi ceux qui devraient accroître leurs exportations en 2010 figurent le Cambodge, la Chine, l'Égypte, le Myanmar, le Pakistan, la Thaïlande et les États-Unis. En revanche, le Brésil, l'Inde et l'Uruguay, qui ont des problèmes d'approvisionnement, pourraient réduire leurs livraisons.

Les cours mondiaux des céréales continuent de baisser

Les cours mondiaux de toutes les principales céréales ont considérablement reculé depuis le début de l'année. En dépit de petites augmentations ces dernières semaines, la pression à la baisse exercée par les abondantes disponibilités exportables et les bonnes récoltes en perspective pour 2010 a continué de se faire sentir. L'**indice FAO des prix des céréales** se situait en moyenne à 155 points en avril 2010, soit 9 pour cent (15 points) de moins qu'en décembre 2009 et une baisse de 44 pour cent par rapport au niveau record de 274 points enregistré en avril 2008. Les prix des céréales sur le marché international sont devenus plus volatils ces dernières semaines, du fait des perspectives mitigées concernant les récoltes de cette année dans certaines régions, des activités commerciales et de l'évolution des taux de change. En ce qui concerne les marchés du **blé**, le prix du blé américain (No.2, dur rouge d'hiver, f.o.b.), qui sert de référence, s'établissait en moyenne à 200 USD la tonne en avril, soit un peu moins que le mois précédent mais près de 10 pour cent au-dessous du niveau enregistré au début de l'année. Les prix du blé se sont légèrement relevés au cours de la première semaine de mai, principalement sous l'effet des nombreuses ventes à l'exportation. Les cours mondiaux des principales céréales secondaires ont eux aussi fléchi depuis le début de l'année: le prix du **maïs** américain (No. 2, jaune, f.o.b.), qui est représentatif, était en moyenne de 156 USD la tonne en avril, soit 6 pour cent de moins qu'en décembre 2009. Les prix du maïs ont quelque peu progressé au cours de la première semaine de mai, suite à l'annonce de l'achat par la Chine de grandes quantités de maïs aux États-Unis et aux nouveaux achats attendus plus tard dans l'année. Toutefois, la remontée du dollar des États-Unis et l'avancée très rapide des semis aux États-Unis, ainsi que les conditions météorologiques très propices, ont limité la hausse.

La remontée des cours mondiaux du **riz** constatée à la fin de 2009 a pris fin en janvier 2010. Ce raffermissement provisoire était de fait dû aux importants appels d'offres lancés par les Philippines, qui ont fait craindre une répétition des flambées enregistrées à la fin 2007 et au début 2008. Toutefois, du fait de la moindre demande des Philippines, du faible intérêt des autres grands importateurs et des disponibilités abondantes détenues par les exportateurs, au premier trimestre de 2010, les cours mondiaux du riz ont repris la tendance à la baisse qui a caractérisé le marché pratiquement tout au long de 2009. Ces fluctuations se sont reflétées dans l'indice FAO des prix du riz toutes catégories confondues, qui est passé de 251 points en janvier 2010 à 208 points en avril 2010. Le fléchissement a été généralisé, car l'atonie de la demande d'importation enregistrée au niveau mondial a eu une incidence négative sur tous les segments du marché du riz. Avec l'achèvement des récoltes de la campagne secondaire de 2009 dans les pays de l'hémisphère Nord et des récoltes de 2010 dans les pays de l'hémisphère Sud, les prix devraient rester à la baisse au cours des prochains mois.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* *(USD/tonne)*

	2009	2010				
	mai	jan.	fév.	mar.	avr.	mai
États-Unis						
Blé[1]	265	213	207	204	200	201
Maïs[2]	180	167	162	158	156	165
Sorgho[2]	167	177	169	167	160	166
Argentine[3]						
Blé	210	236	221	211	228	242
Maïs	185	177	164	160	161	173
Thaïlande[4]						
Riz blanc[5]	555	601	575	540	496	479
Riz, brisures[6]	315	426	410	384	337	321

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour mai 2010, la moyenne se réfère à deux semaines.
[1] No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.
[2] No.2 jaune, Golfe.
[3] Up river, f.o.b.
[4] Prix marchand indicatif.
[5] 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.
[6] A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier[1]

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2010 sont mitigées dans les PFRDV

Alors que le gros des céréales de 2010 doit encore être mis en terre, selon les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production céréalière de 2010 dans le groupe des PFRDV, la récolte s'élèverait à 965,3 millions de tonnes environ, soit une légère progression par rapport au bon niveau enregistré ces deux dernières années. Ces prévisions préliminaires, qui ont un caractère provisoire, supposent un retour à des conditions de végétation moyennes pour la campagne principale de paddy en Asie, qui vient de commencer ou est imminente.

En ce qui concerne les cultures en terre ou actuellement rentrées, les perspectives sont mitigées. En Afrique australe, la récolte de maïs de la campagne principale de 2010, qui est en cours, est supérieure à la moyenne, mais la production totale des PFRDV devrait reculer de quelque 10 pour cent par rapport au volume record de l'année précédente, en raison des mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi pendant cette campagne dans plusieurs pays. Une baisse de la production, qui resterait néanmoins supérieure à la moyenne quinquennale, est attendue dans tous les pays de la sous-région, à l'exception du Lesotho, de la Zambie et du Zimbabwe. En Afrique du Nord, la récolte de blé d'hiver de 2010, qui est sur le point d'être rentrée, s'annonce bonne en Égypte, où les cultures sont irriguées, mais incertaine au Maroc, du fait de l'irrégularité des précipitations depuis les semis. En Extrême-Orient, les effets du temps sec enregistré pendant la campagne d'hiver de 2010 sur le blé et sur le riz de la première campagne ont été moins importants que prévu initialement. Les volumes de blé produits par la Chine, l'Inde et le Pakistan ne seraient que légèrement inférieurs aux niveaux record de 2009, tandis que dans le cas du riz, les résultats sont meilleurs que pour la campagne correspondante de l'an dernier, exception faite des Philippines, qui ont été touchées par des inondations. Au Proche-Orient et dans les pays de la CEI, les conditions de végétation sont en général bonnes pour les céréales d'hiver de 2010, mais on s'attend à une baisse des rendements par rapport aux niveaux record enregistrés l'an dernier. Toutefois, au Kirghizistan, les semis de blé de printemps accusent un fort retard du fait de troubles civils.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)[1] (*en millions de tonnes*)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
Production céréalière[2]	**906.4**	**944.2**	**943.8**	**-0.1**
non compris la Chine continentale et l'Inde	*292.8*	*307.1*	*325.5*	*6.0*
Utilisation	**961.1**	**988.1**	**1 006.3**	**1.8**
Consommation humaine	660.0	675.7	684.4	1.3
non compris la Chine continentale et l'Inde	*280.2*	*290.4*	*296.6*	*2.2*
Consommation humaine de céréales par habitant *(kg par an)*	154.4	155.7	155.6	-0.1
non compris la Chine continentale et l'Inde	*156.5*	*158.9*	*159.3*	*0.2*
Fourrage	173.5	176.5	181.1	2.6
non compris la Chine continentale et l'Inde	*43.9*	*46.5*	*48.7*	*4.8*
Stocks de clôture[3]	**251.5**	**286.2**	**291.7**	**1.9**
non compris la Chine continentale et l'Inde	*49.4*	*56.9*	*59.2*	*4.2*

[1] Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).
[2] Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.
[3] Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

[1] **Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

La production céréalière de 2009 est proche du niveau record de l'année précédente

La production céréalière totale de 2009 des PFRDV a été revue à la hausse et selon les estimations, elle devrait rester pratiquement inchangée par rapport au volume record de 2008. Cette révision est due à des récoltes plus abondantes que prévu en Asie. Si l'on ne tient pas compte de la Chine et de l'Inde, la production totale du reste des PFRDV devrait augmenter de 6 pour cent, ce qui est considérable. Des récoltes céréalières exceptionnelles ont été rentrées en Afrique du Nord et en Afrique australe, dans les pays asiatiques de la CEI, au Proche-Orient ainsi qu'en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Toutefois, la production a reculé de 7 pour cent dans les pays d'Afrique de l'Est, et de 10 pour cent dans les pays du Sahel d'Afrique de l'Ouest.

Tableau 5. Production céréalière[1] des PFRDV (*en millions de tonnes*)

	2008	2009	2010	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique *(43 pays)*	**123.4**	**126.6**	**126.7**	**0.1**
Afrique du Nord	26.6	30.9	27.8	-10.0
Afrique de l'Est	32.7	30.3	32.7	8.0
Afrique australe	11.9	14.8	13.4	-9.1
Afrique de l'Ouest	49.1	47.5	49.4	4.0
Afrique centrale	3.3	3.1	3.4	9.0
Asie *(25 pays)*	**816.0**	**813.2**	**834.3**	**2.6**
Pays asiatiques de la CEI	13.1	14.5	14.4	-1.0
Extrême-Orient	793.9	784.6	804.5	2.5
- Chine continentale	419.7	416.0	416.3	0.1
- Inde	217.4	202.3	218.9	8.2
Proche-Orient	9.0	14.1	15.4	9.7
Amérique centrale *(3 pays)*	**1.8**	**1.8**	**1.9**	**3.7**
Océanie *(5 pays)*	**0.0**	**0.0**	**0.0**	**0.0**
Europe *(1 pays)*	**3.0**	**2.2**	**2.3**	**6.5**
Total *(77 pays)*	**944.2**	**943.8**	**965.3**	**2.3**

[1] Y compris le riz usiné.
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Les importations de céréales et la facture des importations sont en nette diminution en 2009/10

Suite à une nouvelle production céréalière record en 2009, en particulier dans les pays grands importateurs de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient, et aux stocks de report abondants, les importations des PFRDV pendant la campagne commerciale 2009/10 ou 2010 devraient reculer de 11 pour cent, pour tomber à près de 85 millions de tonnes.

La réduction du volume des importations, associée au fléchissement global des prix sur le marché international, devrait alléger la facture totale des importations de céréales du groupe des PFRDV, qui devrait s'établir à 23,5 milliards d'USD, soit 23 pour cent de moins que la campagne précédente et 37 pour cent de moins que le sommet atteint en 2007/08, au moment de la flambée sans précédent des cours mondiaux de la plupart des céréales. Parmi les PFRDV, la réduction la plus marquée de la facture des importations céréalières devrait se constater en Afrique, où elle diminuerait de 25 pour cent par rapport à la campagne précédente, sous l'effet principalement d'un net recul des importations de blé des pays de l'Afrique du Nord. Une forte baisse, de l'ordre de 21 pour cent, est également attendue en Asie, où le redressement de la production de blé ainsi que de céréales secondaires a considérablement réduit le volume devant être importé par plusieurs pays.

Les prix des aliments restent au niveau d'avant la crise

Dans les PFRDV, les prix des aliments ont baissé par rapport aux sommets atteints en 2008, du fait des récoltes en général bonnes rentrées en 2009 et de la baisse des cours mondiaux. Toutefois, dans la plupart des pays, les prix restent plus élevés que pendant la période qui a précédé la crise des prix des produits alimentaires (fin 2007/début 2008), ce qui est préoccupant pour la sécurité alimentaire des populations vulnérables.

En Afrique de l'Est, les prix du maïs baissent fortement depuis le début de l'année, suite à l'arrivée sur le marché de la nouvelle récolte et des bons résultats en perspective s'agissant des céréales de la campagne secondaire. Toutefois, les prix du sorgho ont poursuivi leur tendance à la hausse en raison de la mauvaise récolte rentrée en 2009, en particulier au Soudan, où les prix ont doublé par rapport à il y a un an.

En Afrique australe, les prix du maïs – principale denrée de base –, qui avaient enregistré une hausse modeste pendant la période de soudure qui va de janvier à mars, ont fléchi en avril suite à l'arrivée de la nouvelle récolte de 2010.

En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales qui chutaient depuis octobre du fait de la nouvelle récolte de 2009, ont dans l'ensemble tendu à la hausse au premier trimestre de 2010, en particulier dans les pays du Sahel touchés par une production céréalière réduite, parmi lesquels le Niger et le Burkina Faso.

En Asie, les prix du riz tendent à la hausse depuis le début de l'année dans plusieurs pays, dont le Bangladesh, l'Inde et le Pakistan, mais ils ont reculé à Sri Lanka suite à la récolte du paddy de la première campagne de 2010 en mars.

Pour ce qui est de l'Amérique centrale et des Caraïbes, au Honduras et au Nicaragua, les prix du maïs, qui est la principale denrée de base, se sont mis à remonter à la fin 2009 en raison des récoltes insuffisantes de la deuxième campagne. Au Guatemala, les prix du maïs ont gagné quelque 20 pour cent au cours des trois derniers mois. En revanche, en Haïti, le prix du riz importé, après la forte augmentation enregistrée après le séisme de janvier, a diminué au cours des deux derniers mois.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV *(en milliers de tonnes)*

	Importations effectives 2008/09 ou 2009	2009/10 ou 2010			
		Besoins[1]		Situation des importations[2]	
		Importations totales:	*dont aide alimentaire*	Importations totales:	*promesses d'aide alimentaire*
Afrique *(43 pays)*	**46 868**	**40 554**	***3 479***	**18 720**	***1 834***
Afrique du Nord	20 767	16 197	*0*	12 260	*0*
Afrique de l'Est	8 823	8 288	*2 479*	3 274	*1 224*
Afrique australe	3 677	2 948	*385*	2 264	*382*
Afrique de l'Ouest	11 651	11 168	*455*	859	*201*
Afrique centrale	1 951	1 953	*159*	63	*28*
Asie *(25 pays)*	**45 252**	**41 552**	***1 222***	**24 334**	***593***
Pays asiatiques de la CEI	6 249	5 325	*41*	3 382	*34*
Extrême-Orient	22 495	21 223	*900*	12 706	*320*
Proche-Orient	16 508	15 003	*281*	8 246	*239*
Amérique centrale *(3 pays)*	**1 774**	**1 810**	***173***	**1 094**	***160***
Océanie *(5 pays)*	**391**	**391**	***0***	**2**	***0***
Europe *(1 pays)*	**102**	**96**	***0***	**61**	***0***
Total *(77 pays)*	**94 387**	**84 403**	**4 873**	**44 211**	**2 587**

[1] Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).
[2] Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-avril 2010.
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit *(juillet/juin, en millions d'USD)*

	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09 estim.	2009/10 prév.
PFRDV	**17 301**	**16 481**	**22 840**	**37 496**	**30 461**	**23 490**
Afrique	8 350	8 286	10 397	19 170	15 200	11 425
Asie	8 592	7 827	11 949	17 402	14 616	11 480
Amérique latine et Caraïbes	270	283	392	630	489	451
Océanie	77	77	92	171	121	106
Europe	11	9	10	123	35	28
Blé	10 253	10 086	13 378	22 936	20 202	14 058
Céréales secondaires	2 561	2 254	3 310	4 324	4 361	3 569
Riz	4 487	4 142	6 151	10 236	5 899	5 862

Examen par région

Afrique

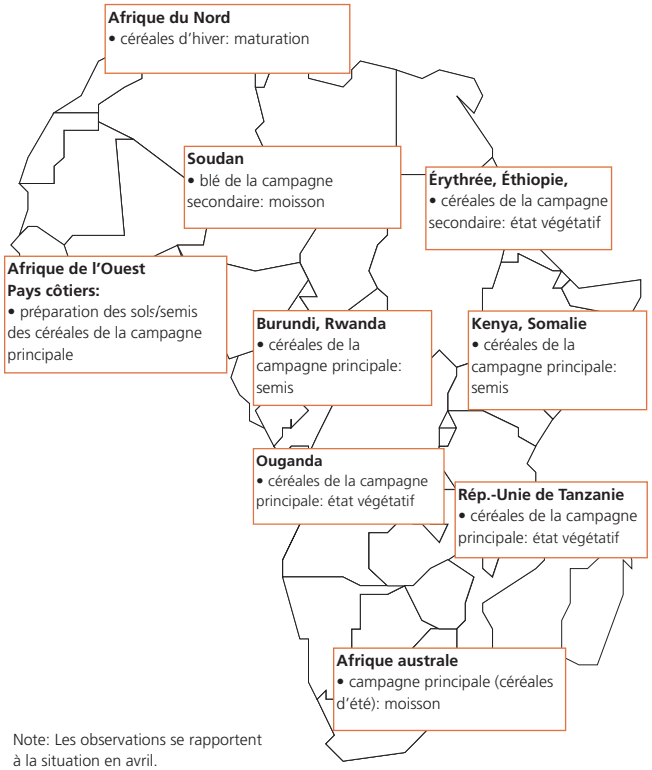
Afrique du Nord

Perspectives de récolte incertaines dans l'ensemble

La récolte des céréales d'hiver de 2010 doit commencer à partir de juin dans la plupart des pays de la sous-région. Les perspectives de production restent mitigées. En **Égypte**, le plus gros producteur de la sous-région, elles sont favorables, essentiellement en ce qui concerne les cultures de blé irrigué. Elles sont également favorables en **Algérie**, où outre les bonnes conditions météorologiques qui règnent depuis le début de la campagne de végétation, les superficies ensemencées sont aussi étendues que l'an dernier grâce au maintien des prix incitatifs par le gouvernement. En revanche, au **Maroc** et en **Tunisie**, les perspectives sont moins bonnes et des récoltes réduites sont attendues cette année, du fait essentiellement des réserves d'humidité insuffisantes à l'époque des semis et des pluies irrégulières tombées ensuite dans les principales régions productrices. Les conditions météorologiques au printemps seront cruciales pour les rendements des cultures dans ces pays. Dans l'ensemble, les prévisions de la FAO établissent la production totale de blé de la sous-région à quelque 17,6 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que la bonne récolte de 2009, mais toujours 8 pour cent de plus que la moyenne.

Les importations de blé devraient reculer en 2009/10 (juillet/juin) suite à la bonne récolte de l'an dernier

La récolte totale de blé de la sous-région a progressé de quelque 40 pour cent par rapport à 2008, pour atteindre 20 millions de tonnes. Par conséquent, les importations totales de blé en 2009/10 (juillet/juin) devraient chuter de 26 pour cent pour s'établir à 17 millions de tonnes environ. La récolte de blé satisfaisante, associée à un net repli des cours mondiaux des denrées de base, a également contribué à réduire l'inflation et a amélioré l'accès à la nourriture dans la plupart des pays.



Note: Les observations se rapportent à la situation en avril.

Afrique de l'Ouest

La campagne agricole peut démarrer grâce à l'arrivée des pluies saisonnières

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies ont démarré en avril dans le sud des pays côtiers, ce qui a permis de préparer les sols et de procéder aux semis de la première campagne de maïs de 2010, à récolter à partir de juillet. Les semis de céréales secondaires progresseront vers le nord dans ces pays suite à l'arrivée des pluies. En revanche, un temps sec de saison règne dans la zone du Sahel où les semis doivent avoir lieu en juin.

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique du Nord *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Afrique du Nord	**14.3**	**20.3**	**17.6**	**10.9**	**15.5**	**13.9**	**7.3**	**5.7**	**6.0**	**32.5**	**41.5**	**37.6**	**-9.4%**
Algérie	1.6	3.6	4.0	0.6	2.5	1.9	-	-	-	2.2	6.0	5.9	-1.7%
Égypt	8.0	8.5	8.1	8.4	8.0	8.2	7.3	5.7	6.0	23.6	22.2	22.3	0.5%
Maroc	3.7	6.4	4.2	1.5	4.0	3.1	-	-	-	5.2	10.5	7.4	-29.5%
Tunisie	0.9	1.7	1.2	0.3	0.9	0.6	-	-	-	1.2	2.5	1.8	-28.0%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Dans certaines régions du Sahel, la production céréalière et les parcours ont souffert de l'irrégularité des pluies en 2009

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière totale de 2009 des 9 pays du Sahel s'élèverait à quelque 15,9 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins que la récolte abondante de 2008, mais toujours environ 10 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné dans l'est et le centre du Sahel ont entraîné de fortes baisses de la production, notamment au **Niger**, au **Tchad** et au **Burkina Faso**. En revanche, de bonnes conditions de végétation ont favorisé la production céréalière dans l'ouest (sauf en **Mauritanie**) et des récoltes record sont prévues au **Sénégal** et en **Gambie**. Une bonne récolte céréalière a été également rentrée dans les pays riverains du golfe de Guinée, malgré un recul de la production de mil dans le nord du **Nigéria** en raison des précipitations tardives et mal réparties.

Outre le fléchissement de la production céréalière, les parcours ont été gravement touchés dans les régions pastorales et agropastorales du Sahel. Par exemple, en 2009, dans les régions pastorales du **Niger**, la production de biomasse a été estimée inférieure de 62 pour cent aux besoins du pays. Ce déficit est trois fois plus important que l'année précédente. Au **Tchad**, le bétail aurait enregistré 31 pour cent de pertes dans le centre-ouest du pays, tandis qu'au **Mali**, des pertes importantes d'animaux ont été signalées dans les régions de Tombouctou, Gao, Ségou et Kidal.

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest *(en millions de tonnes)*

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales 1/			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Afrique de l'Ouest	**42.5**	**40.5**	**41.9**	**10.2**	**11.0**	**11.8**	**52.8**	**51.6**	**53.8**	**4.3%**
Burkina Faso	4.2	3.4	3.7	0.2	0.2	0.2	4.4	3.6	4.0	11.1%
Ghana	2.0	2.2	2.1	0.3	0.4	0.4	2.3	2.6	2.5	-3.8%
Mali	2.7	3.0	2.9	1.3	1.6	1.8	4.1	4.7	4.7	0.0%
Niger	5.0	3.4	4.1	0.1	0.1	0.1	5.0	3.5	4.3	22.9%
Nigéria	21.5	21.0	21.8	4.2	4.3	4.5	25.8	25.4	26.4	3.9%
Tchad	1.6	1.4	1.5	0.2	0.1	0.2	1.8	1.6	1.7	6.3%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.
1/ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

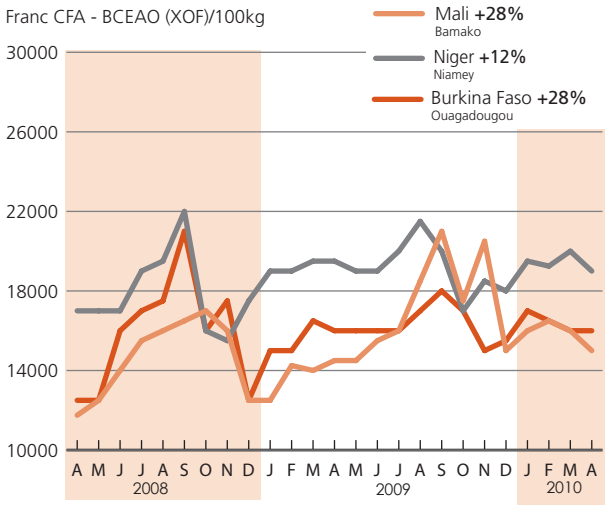
Dans les pays du Sahel, la cherté des produits alimentaires va de pair avec la chute des prix du bétail

Les prix des céréales sont restés nettement au-dessus de leurs niveaux d'avant la crise d'il ya deux ans, en particulier dans les pays de l'est et du centre du Sahel. Bien que les cours des céréales secondaires aient reculé par rapport aux sommets atteints en août-septembre 2008, les prix du mil relevés en avril 2010 sur les marchés du **Niger** (Niamey), du **Mali** (Bamako) et du **Burkina Faso** (Ouagadougou) étaient encore nettement supérieurs aux niveaux enregistrés à la même époque en 2008 (voir la figure 5). Toutefois, les prix des céréales secondaires ont baissé dans les pays riverains du golfe de Guinée, du fait de l'abondance des disponibilités dans ces parties de la sous-région. Par conséquent, le commerce régional suit encore la tendance normale du marché, ce qui permet aux négociants d'acheminer des céréales du nord du **Bénin** et du **Nigéria** vers le **Niger**. La dévaluation du naira (monnaie du Nigéria) au cours de ces derniers mois a permis de stabiliser le flux des importations et des exportations. En revanche, les prix du bétail ont fortement chuté, ce qui a gravement dégradé les termes de l'échange pour les pasteurs.

La sécurité alimentaire est particulièrement préoccupante dans les régions orientales et centrales du Sahel

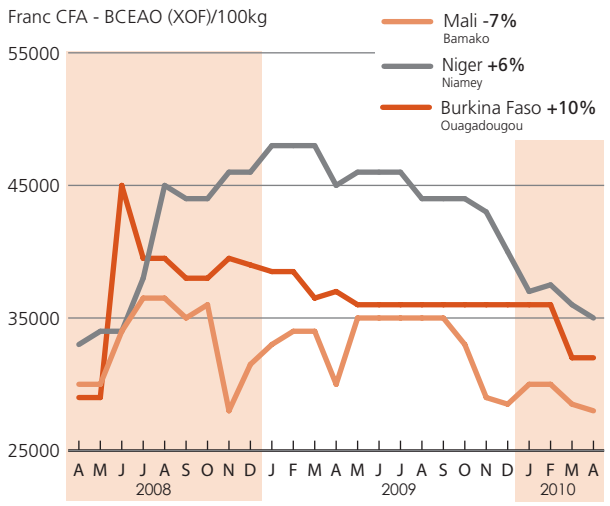
Le recul de la production céréalière et le mauvais état des parcours, auxquels il faut ajouter la pauvreté conjuguée à la cherté des denrées alimentaires, ont entraîné une forte insécurité alimentaire et un regain de la malnutrition dans

Figure 5. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 6. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

les pays touchés. Au **Niger**, le gouvernement a fait appel début mars à l'aide d'urgence pour éviter la crise alimentaire qui menace une grande partie de la population. Selon les estimations, environ 2,7 millions de personnes, vivant pour la plupart dans les régions de Maradi, Zinder et Tahoua, auront besoin d'une aide alimentaire cette année, tandis que 5,1 millions sont jugées exposées à l'insécurité alimentaire. Au **Tchad**, selon les estimations, environ 2 millions de personnes auraient été touchées par les mauvais rendements des récoltes et des parcours et nécessiteraient une aide alimentaire en 2010. Au **Mali**, on estime que 629 000 personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire dans l'ouest, le nord et le nord-est du pays. Au Mali, la population la plus exposée s'élève à 258 000 personnes dans 23 communes à Kayes dans l'ouest du pays, à Tombouctou dans le centre-nord et à Gao et à Kidal dans le nord et le nord-est. Au **Burkina Faso**, des milliers de personnes ont besoin d'aide dans le Sahel et dans les régions du centre-nord, de l'est et du centre-est, où l'état des parcours est fortement compromis. Une intervention d'urgence est nécessaire dans les pays touchés afin d'éviter une nouvelle aggravation de la sécurité alimentaire.

Afrique centrale

La campagne agricole 2010/11 a bien démarré

Les précipitations abondantes qui sont tombées en mars et en avril ont favorisé la préparation des sols pour les semis des cultures céréalières de 2010/11 dans la sous-région. Les semis de la campagne principale de maïs ont commencé en mars dans les régions du sud de la **République centrafricaine** et du **Cameroun**, où le soutien gouvernemental accru pour l'agriculture devrait stimuler la production de maïs.

En raison des pluies saisonnières insuffisantes, la production céréalière a chuté en 2009

Dans la sous-région de l'Afrique centrale, la production totale de la campagne agricole 2009/10 a reculé en raison des pluies insuffisantes dans certaines régions et de l'insécurité localisée. Selon les estimations actuelles, elle atteindrait 3,3 millions de tonnes, soit environ 6 pour cent de moins que le résultat de l'an dernier, mais un niveau pratiquement analogue à la moyenne des cinq dernières années. Au **Cameroun**, l'un des principaux pays producteurs de la sous-région, la sécheresse prolongée qui a sévi au cours de la campagne de croissance a limité les récoltes de mil et de sorgho dans les principales régions productrices du nord et de l'extrême nord du pays. Par conséquent, la production céréalière nationale aurait reculé de 11 pour cent par rapport à 2008. En outre, une insécurité localisée dans la sous-région limite l'accès aux intrants agricoles et perturbe les voies commerciales habituelles, ce qui empêche l'agriculture de se redresser.

Les prix du maïs sont en baisse, tandis que ceux du riz restent stables au Cameroun

À Yaoundé, **Cameroun**, le prix mensuel moyen du maïs en mars 2010 avait reculé de 12 pour cent environ par rapport aux niveaux élevés enregistrés en mai 2009. Dans l'ensemble, les prix enregistrés à Yaoundé et à Douala, les deux plus grandes villes du pays, sont restés supérieurs à ceux relevés sur les autres marchés du Cameroun. Les prix du riz, denrée alimentaire principalement importée, ont très peu varié entre mars 2009 et mars 2010, reflétant la stabilité relative des cours mondiaux observée en 2009.

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique centrale *(en millions de tonnes)*

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales 1/			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Afrique centrale	**3.0**	**2.8**	**3.1**	**0.4**	**0.5**	**0.5**	**3.4**	**3.3**	**3.6**	**9.1%**
Cameroun	1.6	1.3	1.6	0.1	0.1	0.1	1.6	1.5	1.7	13.3%
Rép. centrafricaine	0.2	0.2	0.2	-	-	-	0.2	0.2	0.2	0.0%

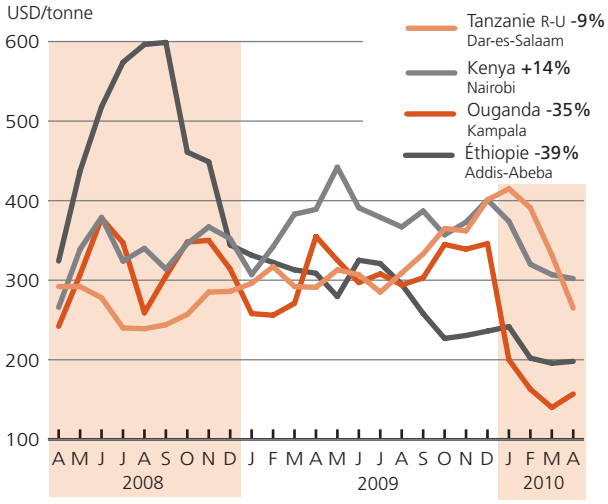
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

1/ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Augmentation du nombre de réfugiés fuyant les régions touchées par le conflit

L'insécurité persistante empêche l'agriculture de se redresser et limite l'intervention humanitaire dans la région. Des affrontements armés dans la province de l'Équateur en **République démocratique du Congo** ont poussé plus de 100 000 civils à passer la frontière pour se réfugier en **République du Congo** et en **République centrafricaine** à la fin 2009. Cet afflux de réfugiés grève encore plus les disponibilités vivrières déjà insuffisantes dans la province de Likoula, au nord-est de la République du Congo, ce qui ferait grimper les prix des denrées de base. La situation serait la même dans l'est de la République centrafricaine, où le conflit civil menace la sécurité alimentaire déjà précaire. On estime déjà à 1,2 million le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire dans le pays. Une intervention d'urgence visant à distribuer une aide alimentaire aux populations touchées en République du Congo est en cours pour une période initiale de six mois et devrait prendre fin en juin 2010. Par ailleurs, le fléchissement de la production de mil et de sorgho dans l'extrême nord du **Cameroun** risque d'aggraver l'insécurité alimentaire. Il convient de surveiller de près la situation.

Figure 7. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Afrique de l'Est

Les premières perspectives concernant la campagne céréalière principale de 2010 sont favorables

Les semis de la campagne céréalière principale de 2010 viennent de commencer au Kenya («longues pluies»), en Somalie (campagne «gu»), dans le nord de la République-Unie de Tanzanie (campagne «masika»), dans le Sud-Soudan et en Ouganda, tandis qu'ils sont déjà terminés dans le sud de la République-Unie de Tanzanie (campagne «msimu») et qu'ils sont prévus en juin en Éthiopie, en Érythrée et dans le Nord-Soudan. Les semis de la campagne secondaire «belg», à récolter à partir de juin, sont bien avancés en Éthiopie. Dans l'ensemble, les précipitations supérieures à la moyenne qui sont tombées dans toute la sous-région ont amélioré l'humidité des sols, ce qui a permis d'accroître la superficie sous céréales. Dans les régions de l'est et du sud-est de l'Éthiopie, du sud de la Somalie et de l'est du Kenya, les pluies se sont là aussi prolongées au-delà de la normale, d'octobre à décembre 2009; bien qu'elles aient provoqué quelques inondations localisées, elles ont amélioré l'état des parcours et les disponibilités d'eau dans la plupart des régions pastorales et agropastorales précédemment touchées par plusieurs saisons consécutives de pluies insuffisantes. Les conditions physiques du bétail et la production laitière s'améliorent peu à peu, tandis que les taux de natalité animale (agneaux, chevreaux et agneaux) devraient encore se redresser au cours des prochains mois, si le temps propice se maintient.

La production céréalière totale de 2009 a nettement reculé par rapport à l'année précédente

La production céréalière totale est estimée à 31 millions de tonnes environ, soit 2,3 millions de tonnes de moins que la bonne récolte obtenue en 2008. Cette situation s'explique principalement par les précipitations tardives et inférieures à la moyenne enregistrées de mars à juillet 2009, qui ont perturbé

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Est *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales 1/			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Afrique de l'Est	**3.7**	**3.8**	**4.1**	**27.7**	**25.2**	**27.2**	**33.3**	**31.0**	**33.5**	**8.1%**
Éthiopie	2.7	3.0	3.0	12.7	11.2	11.7	15.4	14.4	14.9	3.5%
Kenya	0.2	0.2	0.3	2.3	2.5	3.2	2.6	2.8	3.5	25.0%
Ouganda	-	-	-	2.4	2.8	2.7	2.6	3.0	2.9	-3.3%
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.6	4.3	4.4	6.0	5.7	5.9	3.5%
Soudan	0.6	0.4	0.6	4.9	3.1	4.0	5.5	3.6	4.7	30.6%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.
1/ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

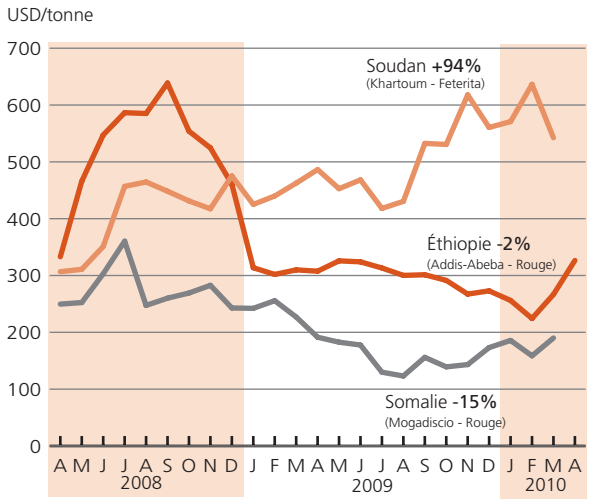
les travaux des champs et gêné la croissance des cultures, en particulier celle du sorgho.

Les troubles civils continuent de compromettre la sécurité alimentaire de la sous-région, perturbant les marchés et entravant la distribution d'aide alimentaire. L'insécurité civile, notamment, s'est aggravée dans la plupart des régions du sud et du centre de la Somalie, en particulier à Mogadiscio et par endroits dans les régions de Juba, Hiran, Mudug et Galgadud, où les déplacements de population civile se sont accrus. Des tensions politiques persistent également dans le Sud-Soudan et au Darfour, en raison des récentes élections présidentielles et des inscriptions en vue du prochain référendum concernant l'auto-détermination du Sud-Soudan. La situation alimentaire difficile dans plusieurs pays, suite aux récoltes réduites de la campagne céréalière principale, s'est temporairement améliorée au cours du premier semestre 2010 avec l'arrivée sur le marché des nouvelles récoltes de la campagne principale de 2009, notamment au Kenya («petites pluies»), en Somalie (campagne «deyr»), en République-Unie de Tanzanie (campagne «vuli» dans les zones à régime bimodal), et en Ouganda, où la récolte a eu lieu en février-mars 2010. La population totale exposée à l'insécurité alimentaire dans la sous-région est actuellement estimée à 18,5 millions de personnes, concentrées dans le Sud-Soudan, dans l'est de l'Éthiopie, dans le centre et le nord de la Somalie et dans le nord-est de l'Ouganda. Ce nombre devrait augmenter au cours des prochains mois, tandis que les pays entament la période de disette, notamment dans les régions qui ont souffert de la sécheresse l'an dernier et où les réserves vivrières s'épuisent rapidement.

Les prix des céréales sont en baisse sur les principaux marchés tout en restant supérieurs à leur niveau d'avant la crise

Les prix de gros des principales céréales de la sous-région ont fortement reculé depuis le début de l'année avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés. Toutefois, en avril 2010, la plupart des prix des produits alimentaires sont encore entre 30 et 60 pour cent supérieurs au niveau relevé à la fin 2007, époque à laquelle ils commençaient à grimper dans le monde entier (sauf sur le marché de gros à Addis-Abeba). Au Kenya, les prix des produits alimentaires restent supérieurs à la moyenne, en partie du fait des coûts de transports excessifs du maïs importé, du fait de la congestion du port de Mombasa. À Nairobi, le prix de gros du maïs en avril 2010 atteignait 302 USD la tonne, contre 266 USD la tonne en avril 2008. Contrairement à la tendance des prix des produits alimentaires dans la sous-région, les prix du maïs et du sorgho en Somalie ont augmenté entre janvier et mars 2010 dans presque tout le sud du pays du fait du recul de la production de la campagne «gu» de 2009 et de l'interruption des distributions d'aide alimentaire. Dans la région du Juba, en dépit d'une production deyr abondante

Figure 8. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Ethiopian Grain Trade Enterprise; Food Security Analysis Unit, Somalia; Ministry of Agriculture, Soudan.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

en 2009/10, les prix des céréales ont également grimpé du fait de la dégradation des conditions de sécurité, qui perturbe les marchés et limite les échanges. Au Soudan, après avoir enregistré des niveaux record fin 2009, les prix de gros du sorgho ont légèrement fléchi sur la plupart des marchés, car la récolte de 2009 s'annonce mauvaise. En Ouganda, les prix des produits alimentaires ont commencé à reculer fortement en octobre 2009, alors que les négociants écoulaient leurs stocks en réaction aux perspectives optimistes concernant la production de la deuxième campagne. En avril 2010, les prix de gros du maïs à Kampala ont chuté pour s'établir à 157 USD la tonne, soit moins de la moitié du prix moyen enregistré au cours du dernier trimestre 2009. En République-Unie de Tanzanie, les prix de gros du maïs sur le marché de Dar es-Salaam ont atteint des niveaux record en janvier 2010. Malgré un nouveau repli de 36 pour cent au cours des deux derniers mois, le prix actuel à la tonne (265 USD) est encore deux fois supérieur à la moyenne relevée avant la crise des prix des produits alimentaires.

Afrique australe

Une nouvelle récolte record est attendue en 2010, mais si l'on exclut l'Afrique du Sud, la production totale est en baisse

En **Afrique australe,** les récoltes de céréales secondaires de la campagne principale 2009/10 (maïs essentiellement) sont en cours. Les conditions météorologiques ont été moins bonnes dans plusieurs pays que l'année précédente, mais l'on prévoit une récolte de **céréales secondaires** supérieure à la moyenne,

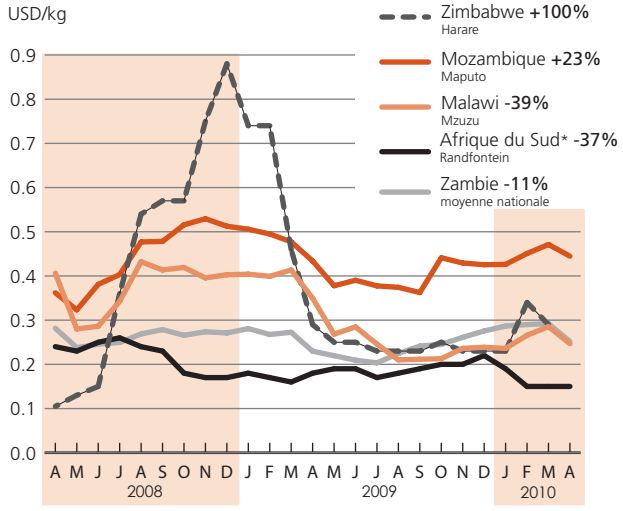
essentiellement du fait de l'accroissement des semis et de l'effet sur les rendements de l'apport continu d'intrants à prix subventionnés par le biais de programmes gouvernementaux. Toutefois, les perspectives de production sont très contrastées d'un pays à l'autre.

Après l'arrivée des premières pluies en octobre, qui a favorisé les semis et l'établissement précoce du maïs et des autres cultures secondaires dans la plupart des pays, un temps sec s'est installé à partir de la mi-décembre jusqu'à janvier dans certaines régions du Botswana, du Malawi, du Mozambique et du Zimbabwe, assombrissant les attentes d'une nouvelle récolte record dans ces pays. Les précipitations ont repris en février et en mars, mais bien qu'elles soient arrivées trop tard pour réparer les pertes subies par les cultures mises en terre précocement, elles ont favorisé le maïs et le sorgho semés tardivement et ont permis de procéder à des réensemencements par endroits. Les conditions météorologiques ont été favorables tout au long de la campagne en Afrique du Sud et en Zambie, où une nouvelle production abondante est prévue, tandis qu'elle devrait être moyenne dans les autres pays.

Au total, la récolte de céréales de 2010 de la sous-région est provisoirement estimée à 24,7 millions de tonnes, résultat identique au record de 2009 et quelque 23 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La plus forte croissance en termes relatifs et absolus est attendue en **Afrique du Sud**. À l'exception de l'Afrique du Sud, la production de céréales secondaires de la sous-région en 2010 a reculé d'environ 10 pour cent par rapport à 2009, tout en dépassant encore de quelque 14 pour cent la moyenne des cinq dernières années. L'accroissement des semis dans plusieurs pays, y compris au Mozambique et au Zimbabwe qui ont souffert de la sécheresse, a compensé en partie la baisse des rendements par hectare cette année. Bien qu'inférieures à celles de 2009, les récoltes de maïs et d'autres céréales secondaires devraient être moyennes ou supérieures à la moyenne en **Angola**, au **Mozambique**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**, tandis qu'au **Botswana**, au **Lesotho**, en **Namibie** et en **Zambie**, elles devraient augmenter, voire approcher des niveaux record. Seul **Madagascar** devrait enregistrer cette année une récolte de céréales secondaires en baisse par rapport à la moyenne, en raison de la sécheresse qui sévit dans le sud.

S'agissant du **riz** et du **blé**, les premières prévisions concernant les récoltes de 2010 indiquent un fléchissement de la production dans la sous-région. Ces résultats s'expliquent pour l'essentiel par la baisse attendue de la récolte de riz à **Madagascar** (en raison des mauvaises conditions météorologiques) et de celle de blé en **Afrique du Sud**, où les semis devraient reculer.

Figure 9. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



*Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés.
Sources: WFP/CFSAM/FEWSNET, Zimbabwe. Sistema de Informação de Mercados Agrícolas de Moçambique, Mozambique. Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi. Central Statistical Office, Zambie. SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique australe *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Afrique australe	**2.4**	**2.2**	**2.1**	**22.5**	**24.7**	**24.7**	**4.4**	**4.6**	**4.4**	**29.4**	**31.5**	**31.2**	**-1.0%**
- non compris l'Afrique du Sud	**0.3**	**0.3**	**0.3**	**8.8**	**11.5**	**10.4**	**4.4**	**4.6**	**4.4**	**13.5**	**16.5**	**15.1**	**-8.5%**
Afrique du Sud	2.2	1.9	1.8	13.7	13.2	14.3	-	-	-	15.9	15.1	16.1	6.6%
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.4	4.1	4.2	4.0	4.5	4.6	4.4	-4.3%
Malawi	-	-	-	2.9	3.7	3.0	0.1	0.1	0.1	3.0	3.9	3.1	-20.5%
Mozambique	-	-	-	2.1	2.4	2.0	0.2	0.3	0.3	2.3	2.6	2.3	-11.5%
Zambie	0.2	0.2	0.2	1.5	2.0	2.1	-	-	-	1.7	2.2	2.3	4.5%
Zimbabwe	-	-	-	0.8	1.5	1.6	-	-	-	0.8	1.6	1.6	0.0%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Les besoins d'importations céréalières pour 2010/11 devraient augmenter en Afrique australe

La diminution des récoltes céréalières en 2010 devrait entraîner une augmentation des besoins d'importation dans plusieurs pays au cours de la campagne commerciale 2010/11 (avril/mars essentiellement) par rapport au niveau réduit (6,2 millions de tonnes selon les estimations) pour la campagne 2009/10 précédente, qui vient de se terminer. Toutefois, une image nette des importations en 2010/11 n'apparaîtra que quand les estimations concernant les résultats définitifs des récoltes en cours seront disponibles. L'ampleur de la croissance des importations céréalières dépend étroitement de la mesure dans laquelle le déficit dû à la baisse de la production de cette année sera compensé en recourant aux réserves accumulées au cours de la campagne commerciale 2009/10. Parmi les pays dont le déficit céréalier devrait s'aggraver en 2010/11, l'Angola, le Malawi et le Mozambique ont réapprovisionné leurs stocks (maïs essentiellement) au cours de la campagne précédente et pourraient y recourir en partie pour répondre aux besoins de consommations et limiter les importations. D'autres pays de la sous-région, tels que l'Afrique du Sud en particulier, mais également la Zambie, détiendront d'abondantes disponibilités exportables de maïs et seront bien placés pour répondre aux besoins d'importation de cette céréale dans la sous-région. Les importations de blé et de riz, qui proviennent exclusivement de l'extérieur de la sous-région, augmenteront en 2010/11 sous l'effet de l'accroissement de la demande et du recul prévu de la production de riz à Madagascar et de celle de blé en Afrique du Sud.

Les prix des denrées de base sont stables ou en baisse dans la sous-région

Au cours de la campagne commerciale 2009/10 (avril/mars), les prix des denrées alimentaires de base se sont effondrés dans toute la sous-région par rapport à ceux qui prévalaient au cours de la campagne commerciale précédente. Cette situation s'explique par l'augmentation des disponibilités intérieures de maïs et la baisse de cours mondiaux du blé et du riz importés.

Les prix du maïs ont légèrement augmenté ces derniers mois, suivant la tendance saisonnière normale dans la plupart des pays, mais leurs récentes fluctuations traduisent pour la plupart les différentes perspectives de récolte de chaque pays ainsi que l'arrivée sur le marché des disponibilités issues de la nouvelle récolte. En Afrique du Sud, par exemple, une récolte de maïs quasi record étant attendue, les prix de cette céréale ont reculé de 21 pour cent en mars par rapport au niveau de janvier, pour s'établir à quelque 27 pour cent de moins qu'un an auparavant.

Région des Grands Lacs

Les récoltes de haricots et de céréales de la campagne secondaire A de 2010, rentrées en début d'année ont été inférieures à la moyenne et dépassent à peine la mauvaise récolte rentrée l'année précédente au **Burundi**, tandis que le **Rwanda** voisin a enregistré de bien meilleurs résultats. Les perspectives concernant les récoltes de la campagne principale B de 2010 (rentrées en juin) sont bonnes dans ces deux pays, suite aux précipitations abondantes de ces derniers mois. Au Burundi, la situation alimentaire est toujours normale, mais elle risque de se dégrader au cours de la période de soudure dans l'attente de la nouvelle récolte dans les zones où la plupart des récoltes de la campagne A de 2010 ont diminué. En revanche, la situation alimentaire est satisfaisante au Rwanda où plusieurs bonnes récoltes ont été rentrées depuis 2008. Les différentes perspectives concernant la sécurité alimentaire se traduisent par une fluctuation des prix, lesquels ont augmenté ces derniers mois au Burundi, alors qu'ils ont reculé au Rwanda.

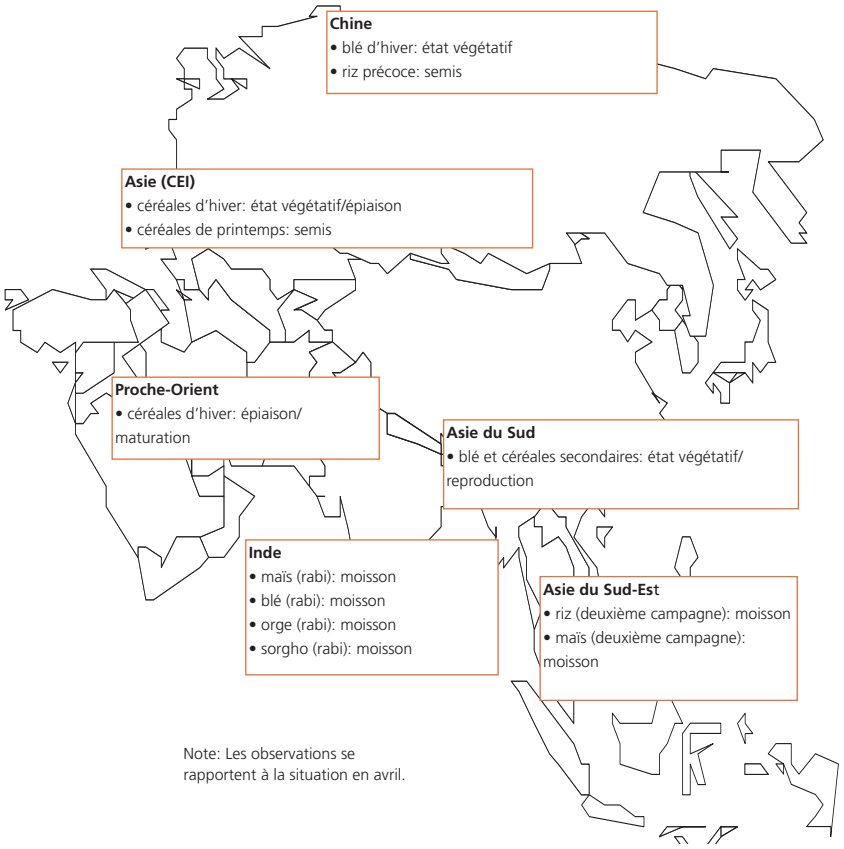
En **République démocratique du Congo**, le maïs de la campagne secondaire, à rentrer en 2010 dans le centre et l'extrême-sud du pays, ainsi que le manioc et le riz dans le sud, ont bénéficié des précipitations supérieures à la moyenne qui sont tombées depuis les semis d'octobre, et de bonnes récoltes sont attendues. Bien que l'on ne dispose pas de chiffres officiels, la production céréalière est estimée en hausse ces deux dernières années, en raison du temps généralement propice. Les prix des produits alimentaires restent élevés, bien qu'ils soient en baisse par rapport aux sommets atteints au début de 2009. La dévaluation du franc congolais (de 30 pour cent l'an dernier) est en grande partie à l'origine de la hausse des prix de nombreux produits alimentaires importés (environ un tiers des disponibilités céréalières nationales est importé).

Asie

Extrême-Orient

La récolte de blé d'hiver de 2010 devrait être légèrement inférieure à celle de l'an dernier

Les récoltes des cultures d'hiver telles que le blé et l'orge touchent à leur fin dans les principaux pays producteurs de blé (**Chine**, **Inde** et **Pakistan**). Selon les estimations officielles, les récoltes de blé de 2010 sont inférieures à celles de 2009 dans ces trois pays. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de blé de la sous-région atteindrait 221 millions de tonnes, soit environ 2,5 millions de tonnes de moins que la récolte record de l'année précédente. Cette année, plusieurs pays ont été touchés par la sécheresse, les précipitations ayant été insuffisantes pendant la période de végétation, de novembre 2009 à avril 2010 [1]. Toutefois, étant donné que la plupart des cultures d'hiver sont irriguées, les dégâts ont été limités. Par ailleurs, les températures relativement élevées et les moindres disponibilités d'eau d'irrigation ont entravé la productivité générale des cultures d'hiver, provoquant des pertes de récoltes localisées.



Les récoltes de riz de la campagne d'hiver de 2010 devraient être meilleures qu'au cours de l'année précédente

Du riz est également cultivé au cours de la première campagne de 2010 (cultures irriguées essentiellement), en tant que culture secondaire au **Myanmar**, en **Thaïlande**,

[1] Voir les Nouvelles du SMIAR sur la sécheresse en Asia du Suid-est- http://www.fao.org/giews/english/shortnews/seasia250310.htm

Tableau 13. Production céréalière de l'Extrême-Orient *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Extrême-Orient	**215.7**	**223.4**	**220.9**	**258.9**	**246.9**	**251.8**	**618.5**	**609.0**	**638.2**	**1 093.0**	**1 079.3**	**1 110.9**	**2.9%**
Bangladesh	0.8	1.0	1.0	1.4	0.5	0.5	47.0	50.0	50.5	49.2	51.4	52.0	1.2%
Cambodge	-	-	-	0.6	0.8	0.7	7.2	7.6	7.8	7.8	8.3	8.4	1.2%
Chine	112.5	115.0	113.0	175.9	167.0	167.0	193.4	197.2	200.4	481.7	479.1	480.4	0.3%
Inde	78.6	80.7	80.3	39.6	34.0	37.9	148.8	131.3	151.0	266.9	246.0	269.2	9.4%
Indonésie	-	-	-	13.9	17.6	18.1	60.3	64.3	64.9	74.2	81.9	83.0	1.3%
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.3	1.3	1.3	30.5	31.0	32.0	32.0	32.5	33.5	3.1%
Népal	1.4	1.3	1.6	2.3	2.2	2.3	4.5	4.0	4.3	8.2	7.5	8.2	9.3%
Pakistan	21.0	24.0	23.7	4.1	3.7	4.1	10.4	10.0	10.1	35.5	37.7	37.9	0.5%
Philippines	-	-	-	6.9	7.1	7.0	17.1	16.0	17.4	24.0	23.1	24.4	5.6%
Rép. de Corée	-	-	-	0.4	0.4	0.4	6.5	6.6	6.5	6.9	7.0	6.9	-1.4%
Rép. pop. dém. de Corée	0.2	0.2	0.2	1.8	1.8	1.8	2.0	2.3	2.4	4.0	4.3	4.4	2.3%
Thaïlande	-	-	-	4.5	4.5	4.2	31.6	29.8	31.6	36.1	34.3	35.8	4.4%
Viet Nam	-	-	-	4.5	4.4	4.8	38.7	38.9	38.8	43.3	43.3	43.6	0.7%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Figure 10. Tendance de la production céréalière en Extrême-Orient

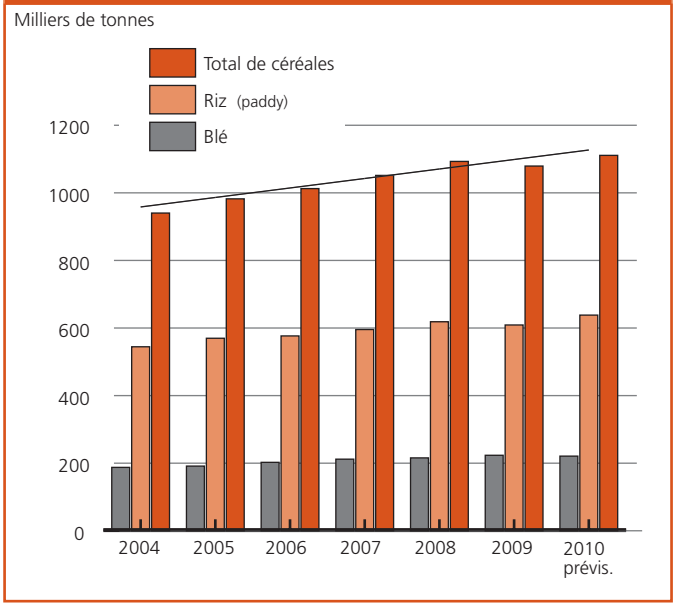
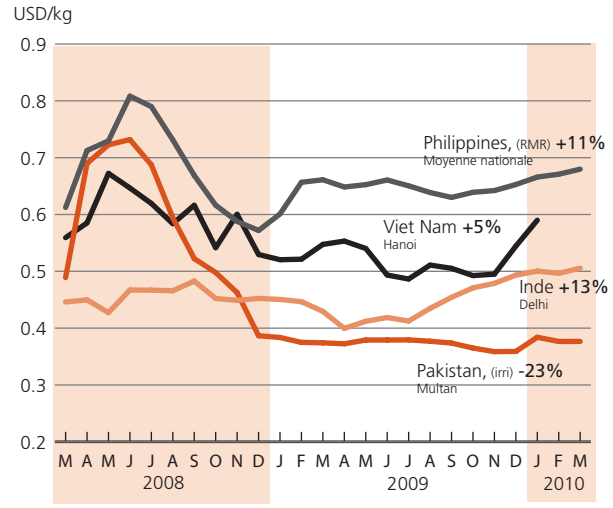


Figure 11. Prix de détail du riz dans certains pays asiatiques



Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Ministry of Consumer Affairs, India; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Vietnam.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

en **République démocratique populaire lao**, au **Cambodge** et en **Inde**, et en tant que culture principale au **Bangladesh** et en **Indonésie**. Compte tenu des pratiques d'irrigation et de cultures intensives, la productivité par hectare au cours de cette campagne est dans l'ensemble supérieure à celle de la campagne principale de mousson qui fait suite à la saison sèche. Malgré la sécheresse qui sévit dans la région, la récolte de riz de la campagne actuelle (qui se poursuit jusqu'en juin) devrait être légèrement supérieure à celle de la campagne correspondante de l'an dernier. Aux **Philippines**, toutefois, la récolte de riz devrait reculer au cours de cette campagne suite au cyclone et aux inondations qui ont frappé le pays en début d'année.

Les premières prévisions concernant la production céréalière totale de 2010 sont supérieures à la moyenne

Compte tenu des estimations concernant le volume des cultures d'hiver et des prévisions météorologiques normales pour la campagne de mousson, la production céréalière annuelle totale en Extrême-Orient devrait avoisiner 1 100 millions de tonnes. Toutefois, la majeure partie des cultures de riz de 2010 doit encore être plantée dans la sous-région. Selon ces prévisions provisoires, on observerait une croissance annuelle d'environ 2,9 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente, où la sécheresse avait limité les récoltes en Inde.

Les prix des denrées alimentaires restent élevés dans plusieurs pays

Les prix nominaux en dollar des États-Unis des denrées alimentaires de base (riz et blé essentiellement) ont généralement reculé par rapport au sommet de 2008, mais dans plusieurs pays, ils restent très élevés par rapport aux niveaux d'avant la crise alimentaire. L'effet des prix sur la consommation alimentaire totale des populations vulnérables devrait être encore considérable. En **Inde**, les prix du riz sont en hausse depuis le deuxième semestre 2008 et sont actuellement supérieurs au niveau d'il y a un an (de 5 pour cent à Chennai à 42 pour cent à Patna). Les prix du riz au détail sont également en hausse depuis la fin 2009 au **Bangladesh**, aux **Philippines**, au **Pakistan** et au **Myanmar**. Dans les pays exportateurs tels que la **Thaïlande** et le **Viet Nam**, les prix du riz (en monnaie locale) sont en baisse depuis janvier 2010, du fait de la forte demande internationale.

Les prix du blé en **Inde** et au **Pakistan** sont également en hausse constante depuis octobre 2008. Ces récentes augmentations sont imputables aux craintes de mauvaises récoltes pour la campagne *Rabi* 2010 en cours. En **Afghanistan**, les prix du blé sont en baisse depuis la récolte exceptionnelle de 2009.

Proche-Orient

Perspectives mitigées pour la récolte de céréales d'hiver de 2010

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2010 devrait commencer en mai. Les perspectives concernant la production sont généralement

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Proche-Orient	**35.7**	**45.4**	**47.2**	**16.3**	**18.7**	**20.1**	**3.8**	**4.3**	**4.5**	**55.8**	**68.5**	**71.7**	4.7%
Afghanistan	2.6	5.1	4.5	0.6	0.8	0.7	0.6	0.7	0.7	3.9	6.6	5.9	-10.6%
Iraq	1.3	1.4	2.1	0.6	0.6	1.2	0.2	0.2	0.2	2.2	2.1	3.5	66.7%
Rép. arabe syrienne	2.1	4.0	4.5	0.4	1.0	1.2	-	-	-	2.6	5.0	5.7	14.0%
Rép. islamique d'Iran	9.8	13.0	14.0	2.9	3.2	4.0	2.2	2.7	2.8	14.9	18.9	20.8	10.1%
Turquie	17.8	20.6	21.0	10.8	12.2	12.1	0.8	0.8	0.8	29.3	33.5	33.8	0.9%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

optimistes, du fait des précipitations bénéfiques qui sont tombées en Turquie et dans le nord et le centre de l'Iraq, lesquelles ont contribué à la formation des grains des céréales d'hiver. En revanche, le vent et le temps sec ont persisté en mars 2010 le long de la côte méditerranéenne orientale, limitant la production en Israël, au Liban et dans les zones côtières de la République arabe syrienne. En Turquie, les semis de maïs de la campagne de 2010 sont en cours dans les principales régions productrices de la mer Égée, de Cukurova et du sud-est de l'Anatolie et les superficies ensemencées risquent de reculer pour céder la place au coton et au soja, pour lesquels les subventions publiques ont augmenté.

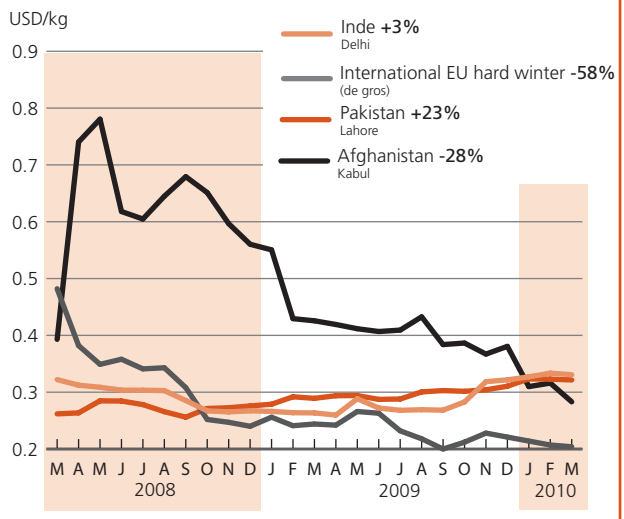
Pays asiatiques de la CEI

Les perspectives concernant la production céréalière de 2010 sont mitigées

Dans les huit pays asiatiques de la CEI, les céréales d'hiver se développent dans des conditions satisfaisantes. Les semis des céréales de printemps ont commencé ou sont imminents dans la plupart des pays. Dans toute la sous-région, les précipitations ont été moyennes dans la plupart des régions productrices en avril, mais les températures ont été inférieures à la normale. Les semis ont été retardés par rapport au calendrier normal en raison du froid. Ce contretemps risque de réduire les rendements potentiels et la production céréalière totale de 2010 des pays asiatiques de la CEI devrait légèrement fléchir par rapport au niveau record de l'an dernier.

L'état des cultures et les perspectives varient d'un pays à l'autre. L'état des céréales d'hiver est satisfaisant en **Ouzbékistan**, au **Turkménistan** et en **Azerbaïdjan**, mais moins prometteur en **Géorgie**, en raison de l'humidité extrême au moment des semis et en **Arménie** du fait des difficultés économiques rencontrées par les agriculteurs et de la faible disponibilité d'intrants, engrais notamment. La production devrait également reculer au Tadjikistan et au Kirghizistan. Au

Figure 12. Prix de détail du blé dans certains pays asiatiques et prix international du blé des États-Unis hard winter



Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Ministry of Consumer Affairs, India; WFP Afghanistan.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Tadjikistan, un certain nombre de villages ont rencontré des difficultés à la suite du séisme de juin; en outre, 20 districts sur 58 ont été touchés par de petites inondations et par des glissements de boues provoqués par les fortes pluies qui sont tombées en avril. Au **Kirghizistan**, l'agitation sociale qui règne depuis début avril a entravé les semis de céréales de printemps.

Le **Kazakhstan**, dont le gros des semis se pratique au printemps, est le principal producteur de céréales de ce groupe de pays (60% du total des céréales). Les semis viennent de commencer et la superficie devrait avoisiner le niveau exceptionnel de l'an dernier; toutefois, certains retards dans les travaux des champs pourraient limiter les semis ainsi que les rendements par rapport à l'an dernier.

Disponibilités alimentaires satisfaisantes

La situation des disponibilités alimentaires s'est améliorée dans l'ensemble dans la sous-région, suite à la récolte céréalière record de 2009. Les prix du pain et de la farine de blé, principales denrées de base, ont reculé ou se sont stabilisés dans la plupart des pays. Toutefois, ils sont encore supérieurs à leurs niveaux d'avant la crise (mi-2008).

Globalement, la sécurité alimentaire des pays de la sous-région a souffert du recul des envois de fonds (Arménie, Géorgie, Kirghizistan, Tadjikistan et Ouzbékistan) et du chômage croissant.

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales 1/			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Pays asiatiques de la CEI	**26.5**	**28.9**	**28.8**	**5.1**	**5.7**	**5.4**	**32.2**	**35.2**	**34.8**	**-1.1%**
Azerbaïdjan	1.6	1.9	1.8	0.7	0.6	0.6	2.3	2.5	2.4	-4.0%
Kazakhstan	16.0	17.0	17.0	2.7	3.3	3.0	19.0	20.6	20.3	-1.5%
Kirghizistan	0.8	1.1	1.0	0.7	0.7	0.7	1.5	1.8	1.7	-5.6%
Ouzbékistan	6.1	6.6	6.5	0.3	0.3	0.3	6.6	7.1	7.0	-1.4%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.
1/ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Les semis du la campagne principale sont imminents ou en cours dans la plupart des pays d'Amérique centrale

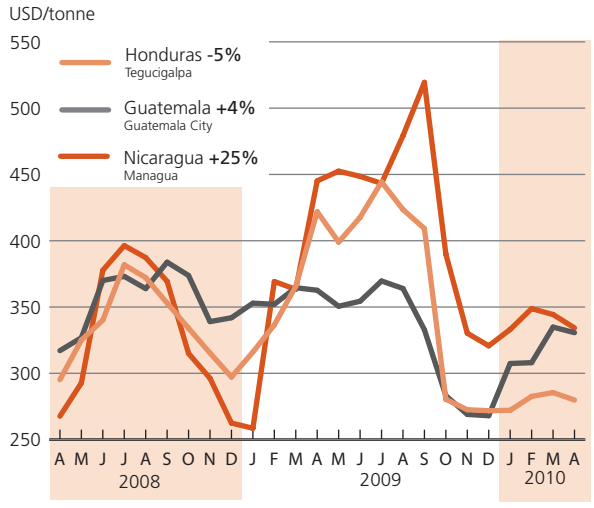
La récolte de la plupart des cultures de blé irriguées de 2010 est en cours au **Mexique**, qui est pratiquement le seul pays producteur de la sous-région. La production totale de blé de 2010 (y compris les cultures secondaires qui doivent encore être mises en terre) devrait être proche du volume record obtenu en 2009.

Au **Costa Rica**, en **El Salvador**, au **Honduras**, au **Nicaragua** et au **Guatemala**, les semis de céréales secondaires et de paddy (essentiellement pluvial) de la campagne principale de 2010 sont en cours, tandis que les récoltes de maïs et de haricots de la deuxième et troisième campagnes de 2009 se sont achevées à la fin mars.

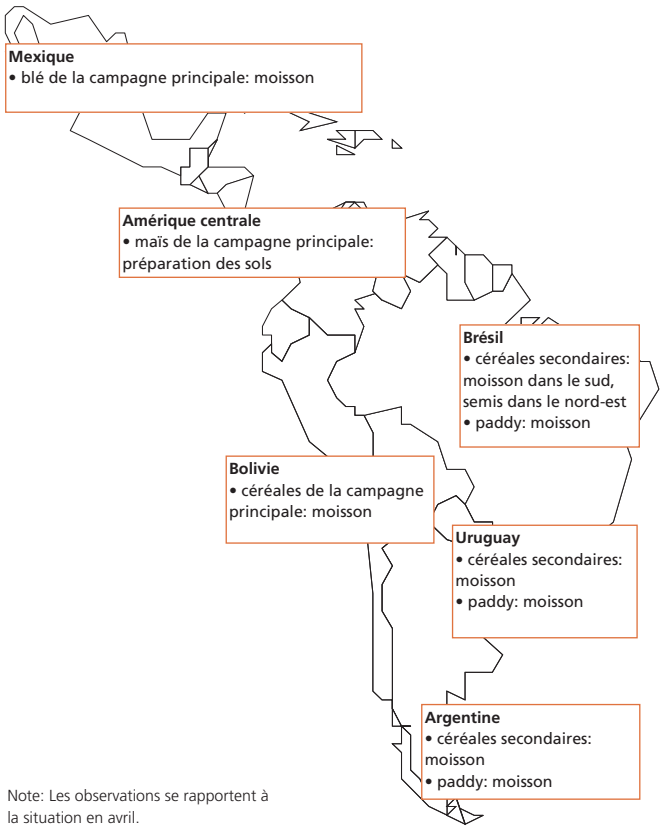
La production totale de maïs de la sous-région de 2009 (à l'exclusion du Mexique) est estimée à plus de 3,9 millions de tonnes, soit presque 7 pour cent de plus que l'année précédente, malgré les récoltes réduites par la sécheresse en certains endroits de la sous-région du «Corredor Seco».

Aux Caraïbes, les semis de la campagne principale de riz de 2010 sont bien avancés. Les semis de la campagne principale de maïs sont imminents en **République dominicaine**, à **Cuba** et en **Haïti**, où les précipitations irrégulières risquent de limiter les perspectives de semis par endroits.

Figure 13. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Sources: Secretaría de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.



Note: Les observations se rapportent à la situation en avril.

Dans la sous-région des Caraïbes, la production de paddy de 2009 a été dans l'ensemble bien supérieure à la moyenne et le volume total est estimé à 1,4 million de tonnes.

Amérique du Sud

La campagne principale de céréales secondaires de 2010 devrait se redresser par rapport aux mauvais résultats de l'année précédente

La récolte de riz et de céréales secondaires de la campagne principale de 2010 est bien avancée dans le sud de la sous-région, tandis qu'elle est sur le point de commencer dans les pays andins. La production totale de paddy devrait atteindre environ 24 millions de tonnes, soit légèrement moins que la récolte record de 2009. Selon les premières estimations, la production totale de céréales secondaires s'élèverait à plus de 91 millions de tonnes, ce qui représente une nette reprise par rapport à la mauvaise récolte rentrée en 2009 et 7 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ce gain de production est essentiellement attribuable aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné tout au long des stades de végétation et de maturation, alors qu'une grave sécheresse avait fortement limité les rendements en 2009. Au **Brésil**, la production de maïs de 2010 devrait être la deuxième la plus élevée jamais enregistrée, avec plus de 52,5 millions de tonnes à récolter, tandis qu'en **Argentine**, elle devrait être moyenne, de l'ordre de 18 millions de tonnes. On attend également de bonnes récoltes de céréales secondaires en Uruguay et au Paraguay, suite à une nette augmentation des superficies

ensemencées. En revanche, au **Chili**, des températures trop basses pour la saison au début de la campagne de semis ont entraîné un recul de 20 pour cent de la superficie ensemencée par rapport à la normale, tandis que les dégâts causés au réseau d'irrigation par le récent séisme pourraient encore limiter la production.

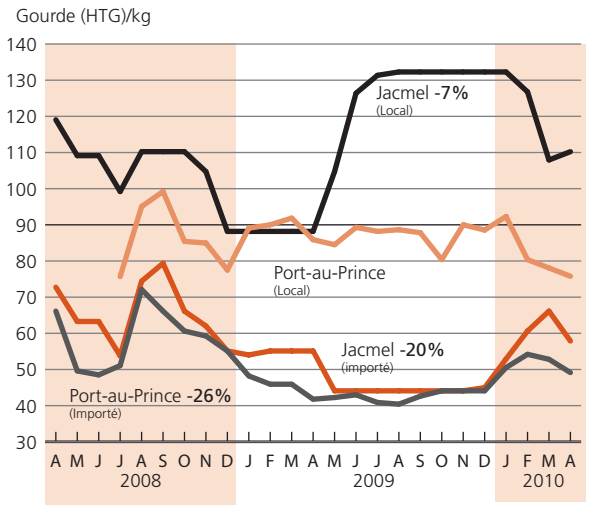
Ailleurs dans la sous-région, une vague de sécheresse prolongée sévit depuis la fin 2009 au **Venezuela**. Les semis de la campagne principale de 2010 de maïs sont en cours et les superficies devraient fortement reculer par rapport à l'année précédente. En **Bolivie**, la récolte de céréales secondaires (cultures essentiellement pluviales) de la campagne principale de 2010 est en cours dans les principales régions productrices et les images satellite indiquent une végétation normale.

Les prix du maïs sont en hausse dans les pays d'Amérique centrale, tandis qu'en Haïti, ils retrouvent le niveau d'avant le tremblement de terre

Dans les pays d'Amérique centrale, les prix du maïs ont inversé la tendance à la baisse enregistrée pendant le deuxième semestre de 2009 et ils ont en général remonté au premier trimestre de 2010, en raison des récoltes réduites de la deuxième campagne. Ils restent néanmoins inférieurs au niveau enregistré il y a un an. À Guatemala, en avril 2010, les prix de gros du maïs blanc étaient près d'un quart plus élevés qu'en décembre 2009, une période de soudure plus longue que d'ordinaire étant attendue dans les régions touchées par la sécheresse de l'an dernier.

En **Haïti**, sur les principaux marchés, le prix du riz importé, après avoir flambé suite au séisme de janvier, a amorcé un recul en avril, du fait de l'amélioration des approvisionnements et du lent redressement du pouvoir d'achat des ménages sinistrés.

Figure 14. Prix de détail du riz en Haïti



Source: Coordination nationale de la sécurité alimentaire.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Dans tous les principaux pays producteurs de céréales de l'Amérique du Sud, après le recul généralisé constaté l'an dernier, les prix du blé et du riz sont restés dans l'ensemble stables au cours des premiers mois de 2010. Toutefois, en **Colombie**, en raison des moindres quantités de riz en provenance des États producteurs du centre qui ont souffert de la sécheresse, le prix de gros du riz (deuxième qualité) sur le marché de Bogotá a nettement augmenté ces derniers mois. En **Argentine**, en mars 2010, les prix du blé avaient gagné 20 pour cent par rapport à un an auparavant, ce qui s'explique par la mauvaise récolte de blé de 2009.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Amérique latine et Caraïbes	**4.0**	**4.1**	**4.1**	**36.1**	**34.5**	**34.3**	**2.5**	**2.7**	**2.8**	**42.6**	**41.4**	**41.2**	**-0.5%**
El Salvador	-	-	-	1.2	1.1	1.2	-	-	-	1.2	1.1	1.2	9.1%
Guatemala	-	-	-	1.0	1.3	1.3	-	-	-	1.1	1.3	1.3	0.0%
Honduras	-	-	-	0.6	0.6	0.6	-	-	-	0.6	0.6	0.7	16.7%
Mexique	4.0	4.1	4.1	31.9	30.1	29.7	0.2	0.3	0.2	36.1	34.4	34.1	-0.9%
Nicaragua	-	-	-	0.6	0.6	0.6	0.3	0.3	0.3	0.9	0.9	0.9	0.0%
Amérique du Sud	**17.2**	**16.5**	**19.9**	**101.9**	**82.8**	**91.1**	**23.8**	**25.1**	**24.1**	**142.8**	**124.5**	**135.1**	**8.5%**
Argentine	8.4	7.5	10.7	27.0	16.9	23.4	1.2	1.3	1.4	36.6	25.7	35.5	38.1%
Brésil	5.9	4.9	5.4	61.6	53.5	55.0	12.1	12.6	11.5	79.6	71.0	71.9	1.3%
Chili	-	-	-	1.9	1.8	1.8	2.4	2.8	2.9	4.3	4.7	4.8	2.1%
Colombie	1.1	1.2	1.2	1.8	1.8	1.6	0.1	0.1	0.1	3.1	3.1	2.9	-6.5%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

La sécurité alimentaire demeure préoccupante en Haïti et en certains endroits d'Amérique centrale

En **Haïti**, bien que les disponibilités vivrières sur les principaux marchés soient dans l'ensemble satisfaisantes, la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes déplacées s'est dégradée après le séisme. Les estimations officielles indiquent qu'en mars 2010, près de 3 millions de personnes, soit plus de 30 pour cent de la population du pays, n'ont pas accès à une nourriture suffisante. Au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les précipitations insuffisantes et irrégulières tombées dans la région du "Corredor Seco", qui va du centre du Guatemala au sud du Honduras et au nord du Nicaragua, a compromis en certains endroits la production de maïs et de haricots, les deuxième et troisième campagnes agricoles de 2009 ayant subi des pertes. Par conséquent, au Nicaragua, on estime qu'environ 20 000 familles parmi les plus vulnérables ont épuisé leurs réserves alimentaires plus tôt que d'ordinaire cette année, tandis qu'au Guatemala, ce chiffre se monte à 145 000.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La production de blé devrait accuser un net recul aux États-Unis

Aux **États-Unis**, du fait du net recul des semis de blé d'hiver, qui serait au mieux compensé en partie par l'augmentation de 2 pour cent qui est attendue pour les semis de blé de printemps (blé dur et autre), la production de blé de 2010 devrait chuter. Les derniers chiffres officiels parus en mai établissent la production de blé à 55,6 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que le volume rentré l'an dernier.

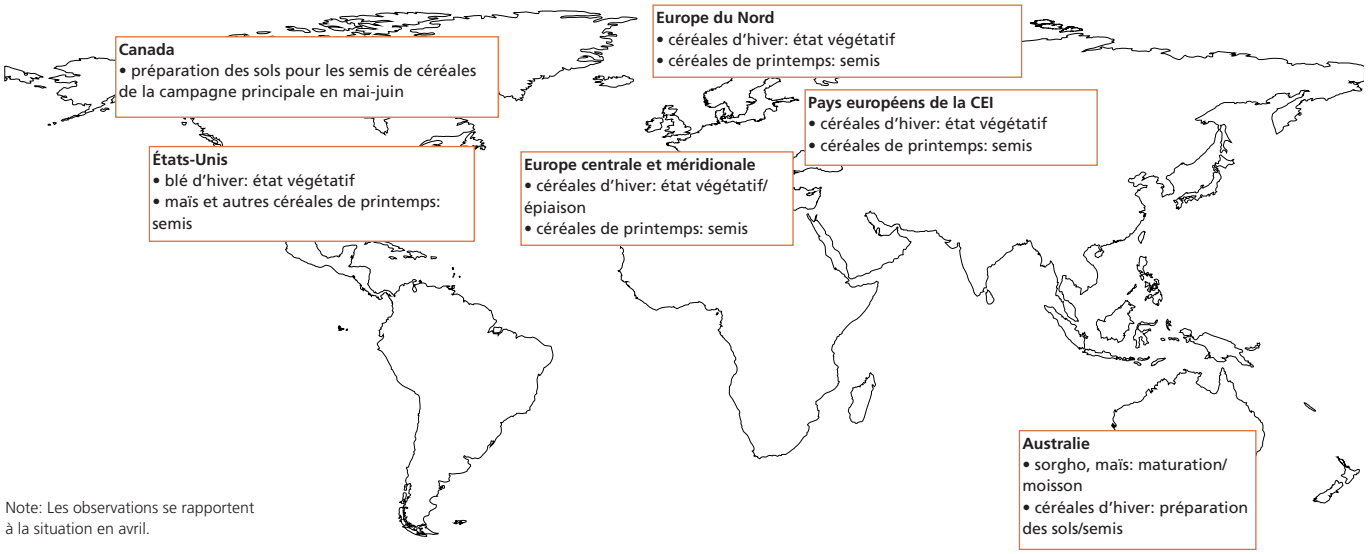
Le gros des semis de maïs aux États-Unis a démarré en avril. Selon le rapport sur les intentions de semis daté d'avril, les agriculteurs devaient accroître la superficie sous maïs en 2010, laquelle devrait atteindre environ 36 millions d'hectares au moins (contre 35 millions d'hectares in 2009), suite aux moindres semis de blé et à la plus grande rentabilité offerte par cette culture. Toutefois, des conditions météorologiques en général propices ont régné en avril, et la superficie définitive pourrait être encore plus importante. Au début mai, les chiffres officiels concernant la production de maïs de 2010 laissaient entrevoir la possibilité d'une récolte record, de l'ordre de 340 millions de tonnes.

Au **Canada**, les semis de céréales de printemps ont commencé en avril. La superficie sous blé devrait diminuer de 7 pour cent cette année, car les agriculteurs pourraient opter pour les graines oléagineuses et les légumineuses, plus rentables. Selon les prévisions, la production de blé de 2010 serait donc quelque peu inférieure à la moyenne enregistrée ces dernières années, pour s'élever à 24 millions de tonnes.

Europe

La production céréalière accuse un léger recul en 2010

Selon les prévisions, la production céréalière totale de la région de 2010 atteindrait 462 millions de tonnes, soit un peu moins que l'an dernier, la plupart du recul étant le fait des pays européens de la CEI. Dans l'**UE**, les perspectives concernant la récolte de blé de 2010 restent bonnes: les cultures mises en terre à l'automne dernier ont levé à la sortie de l'hiver et leur état est globalement bon, tandis que les semis de printemps ont eux aussi bénéficié de conditions météorologiques propices. La superficie totale consacrée au blé devrait progresser pour la récolte de 2010, et environ 143 millions de tonnes devraient être rentrées, soit 3 pour cent de plus que l'an dernier. La production de céréales secondaires pourrait toutefois baisser, du fait essentiellement d'une forte réduction des semis d'orge, culture abandonnée au profit du blé et des graines oléagineuses, plus rentables. Dans tous les **pays européens de la CEI**, en particulier la République du Bélarus, les semis des céréales de printemps ont pris du retard en raison du temps froid. Les semis des céréales d'hiver ont eux aussi été retardés dans la plupart des pays, du fait du temps sec puis des précipitations trop abondantes. L'hiver a été long et froid, et les pertes dues au gel sont probablement plus élevées cette année. En **Ukraine**, bien que la superficie consacrée aux céréales devant être récoltées en 2010 soit proche du niveau de l'an dernier, on s'attend à une réduction des rendements du fait de la moindre utilisation d'engrais, et la production devrait reculer. Dans la **Fédération de Russie**, plus grand producteur céréalier, la production totale de céréales devrait, selon les prévisions, diminuer par rapport aux niveaux supérieurs à la moyenne enregistrés l'année précédente, car les rendements ont



Note: Les observations se rapportent à la situation en avril.

baissé. En **République de Bélarus**, les gelées hivernales ont probablement réduit le potentiel de rendement des cultures d'hiver. En **République de Moldova**, des difficultés économiques limitent l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles et les rendements céréaliers pourraient reculer par rapport à l'an dernier.

Océanie

Les conditions sont favorables pour le démarrage de la campagne de blé de 2010 mais le niveau des semis est incertain en raison des bas prix en perspective

Les premières indications concernant le blé d'hiver de 2010, mis en terre à partir d'avril, sont incertaines. Selon les rapports, les précipitations tombées dans les principales régions productrices ont été bonnes, d'où les meilleures conditions préalables aux semis enregistrées depuis des années; toutefois, les prix sont bas alors que le coût des intrants augmente, ce qui pourrait pousser de nombreux agriculteurs à limiter leurs semis au profit d'autres cultures, telles que les graines oléagineuses ou les légumineuses. Selon les prévisions préliminaires, qui ont un caractère provisoire, la récolte de blé de 2010 s'établirait à 22 millions de tonnes environ, ce qui est proche du résultat de l'an dernier. Toutefois ce chiffre ne se confirmera que vers le mois de juin, une fois que la campagne principale de semis sera achevée et que des estimations des superficies effectivement ensemencées seront disponibles.

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie *(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation: 2010/2009
Amérique du Nord	**96.6**	**86.8**	**79.6**	**353.6**	**372.5**	**382.2**	**9.2**	**10.0**	**10.8**	**459.5**	**469.3**	**472.6**	**0.7%**
Canada	28.6	26.5	24.0	27.4	22.5	24.7	-	-	-	56.0	49.0	48.7	-0.6%
États-Unis	68.0	60.3	55.6	326.3	350.0	357.5	9.2	10.0	10.8	403.5	420.3	423.9	0.9%
Europe	**246.2**	**228.9**	**228.5**	**247.8**	**231.7**	**229.0**	**3.4**	**4.2**	**4.3**	**497.5**	**465.0**	**461.9**	**-0.7%**
UE	150.6	139.4	143.3	163.3	154.6	152.7	2.5	3.2	3.2	316.5	297.2	299.3	0.7%
Serbie	2.1	2.1	2.1	7.0	6.9	6.7	-	-	-	9.2	9.0	8.8	-2.2%
Pays européens de la CEI	**90.8**	**84.9**	**80.6**	**72.1**	**65.3**	**64.6**	**0.8**	**1.0**	**1.1**	**163.8**	**151.2**	**146.3**	**-3.2%**
Bélarus	1.6	1.5	1.3	5.7	6.4	6.4	-	-	-	7.3	7.9	7.7	-2.5%
Fédération de Russie	63.8	61.7	60.0	41.8	33.4	32.1	0.7	0.9	1.0	106.3	96.1	93.1	-3.1%
Ukraine	24.2	20.9	18.5	23.0	24.0	24.6	0.1	0.1	0.1	47.3	45.1	43.2	-4.2%
Océanie	**21.2**	**22.0**	**22.3**	**14.2**	**13.5**	**11.9**	**-**	**0.1**	**0.2**	**35.5**	**35.5**	**34.4**	**-3.1%**
Australie	20.9	21.7	21.9	13.6	12.9	11.4	-	0.1	0.2	34.6	34.7	33.5	-3.5%

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales 30

Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux 31

Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires 32

Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2009/10 ou 20010 33

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2002/03 - 2006/07	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
	(. . . . . pourcentage . . . . .)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	29.0	29.3	25.6	22.4	27.0	30.1
Céréales secondaires	17.0	18.1	15.2	15.6	18.7	18.7
Riz	25.3	24.4	23.9	24.9	27.3	27.6
Total des céréales	22.3	22.8	20.1	19.5	22.9	23.8
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché	123	133	116	119	124	120
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.9	23.1	15.9	11.9	16.9	21.5
Céréales secondaires	15.2	17.7	12.0	12.0	14.3	15.1
Riz	17.4	16.1	15.4	17.5	21.3	15.8
Total des céréales	17.8	19.0	14.4	13.8	17.5	17.5

	Taux de croissance 1999-2008	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2005	2006	2007	2008	2009
	(. . . . . pourcentage . . . . .)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale	2.1	-1.0	-1.6	6.2	6.4	-1.4
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV	1.6	4.9	4.5	2.1	4.2	-0.1
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde	3.0	6.4	4.2	-1.0	5.1	5.9

	Moyenne 2003 - 2007	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2006	2007	2008	2009	2010*
		(. . . . . pourcentage . . . . .)				
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	106.2	17.1	49.1	31.5	-34.6	-10.8
Maïs	103.5	23.3	34.1	36.5	-25.5	-2.7
Riz	118.6	9.9	17.3	83.7	-14.1	-12.2

Notes:
"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.
"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz**;** "**Grains** " désigne le blé et les céréales secondaires.
"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.
"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.
"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.
Indices des prix: l'indice des prix pour le **blé** est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le **maïs**, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; l'indice FAO des prix du **riz**, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.
* Moyenne janvier-avril.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux[1] *(en millions de tonnes)*

	2005	2006	2007	2008	2009 estim.	2010 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	**471.7**	**470.8**	**430.4**	**428.5**	**511.3**	**532.2**
Blé	**180.7**	**182.2**	**163.8**	**146.2**	**179.2**	**197.9**
Dont						
- principaux exportateurs [2]	57.2	58.6	39.0	29.2	46.6	55.1
- autres pays	165.3	123.7	124.8	117.0	132.7	142.8
Céréales secondaires	**191.8**	**184.3**	**162.5**	**171.7**	**208.0**	**210.8**
Dont						
- principaux exportateurs [2]	92.7	89.9	59.8	69.0	80.1	84.5
- autres pays	107.6	94.3	102.7	102.6	127.9	126.2
Riz (usiné)	**99.2**	**104.3**	**104.2**	**110.6**	**124.1**	**123.5**
Dont						
- principaux exportateurs [2]	19.3	23.4	23.1	26.5	32.9	24.8
- autres pays	97.3	80.8	81.0	84.1	91.2	98.7
Pays développés	**188.6**	**189.0**	**129.7**	**123.2**	**167.8**	**184.6**
Afrique du Sud	4.1	4.1	2.7	1.8	2.5	3.5
Australie	10.0	13.5	6.2	5.3	5.2	5.9
Canada	14.5	16.2	10.5	8.5	13.0	11.8
Etats-Unis	74.7	71.7	49.9	54.3	65.9	80.1
Japon	4.7	4.7	4.3	3.8	3.6	3.8
Roumanie [3]	5.0	5.6	3.8	-	-	-
Russie, Féd. De	9.1	9.3	6.5	8.3	17.1	18.9
UE[4]	47.6	44.3	30.0	25.8	41.8	40.6
Ukraine	4.2	4.8	4.2	4.4	5.3	5.9
Pays en développement	**283.1**	**281.7**	**300.8**	**305.2**	**343.5**	**347.7**
Asie	**237.1**	**238.1**	**254.2**	**262.9**	**293.9**	**299.6**
Chine	152.8	149.0	163.0	167.6	188.5	199.5
Corée, Rép. De	2.5	2.5	2.2	3.0	2.6	2.7
Inde	26.7	25.8	28.5	35.5	41.7	34.0
Indonésie	5.3	4.7	5.3	5.6	6.6	8.6
Iran, Rép. islamique d'	3.2	3.6	3.5	2.9	4.8	4.2
Pakistan	2.1	3.2	2.4	3.1	3.4	4.2
Philippines	2.3	2.9	2.8	3.4	4.5	4.1
Rép. arabe syrienne	4.3	3.7	2.8	1.4	1.0	2.1
Turquie	6.7	6.0	7.0	5.1	3.8	4.3
Afrique	**23.1**	**24.3**	**28.5**	**24.0**	**27.6**	**27.2**
Algérie	3.6	3.7	3.8	4.0	3.5	4.2
Égypte	3.1	4.5	4.6	3.9	6.5	5.7
Éthiopie	0.1	0.1	0.2	1.1	1.6	1.0
Maroc	4.8	2.6	4.0	2.2	1.9	3.0
Nigéria	1.3	1.4	2.1	1.0	1.5	1.1
Tunisie	1.2	1.4	1.3	2.0	1.6	1.6
Amérique centrale	**6.3**	**4.8**	**5.0**	**5.1**	**5.4**	**4.7**
Mexique	4.6	2.9	3.0	3.1	3.7	2.9
Amérique du Sud	**16.3**	**14.3**	**12.9**	**13.0**	**16.3**	**15.9**
Argentine	5.3	4.9	4.1	5.9	2.2	2.8
Brésil	6.6	4.5	3.6	2.2	9.5	8.2

[1] Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.
[2] Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.
[3] À partir de 2008, fait partie de l'UE.
[4] Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.
Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires *(USD/tonne)*

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot.[1]	États-Unis No.2 Soft Red Winter [2]	Argentine Trigo Pan[3]	États-Unis No.2 jaune[2]	Argentine[3]	États-Unis No.2 jaune[2]
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
Mois						
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2008 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai (moyenne 2 semaines)	201	196	242	165	173	166

[1] Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.
[2] Livré Golfe des États-Unis.
[3] Livré f.o.b. up River.
Sources: International Grain Council et USDA.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier[1], 2009/10 ou 2010 *(en milliers de tonnes)*

		2008/09 ou 2009 Importations effectives			2009/10 ou 2010	2009/10 ou 2010 Situation des importations[2]		
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		**43 587.8**	**3 280.4**	**46 868.2**	**40 554.4**	**18 720.0**	**1 834.2**	**16 885.8**
Afrique du Nord		**20 767.0**	**0.0**	**20 767.0**	**16 197.0**	**12 260.3**	**0.0**	**12 260.3**
Égypte	Juill./juin	15 146.0	0.0	15 146.0	13 026.0	10 123.1	0.0	10 123.1
Maroc	Juill./juin	5 621.0	0.0	5 621.0	3 171.0	2 137.2	0.0	2 137.2
Afrique de l'Est		**6 521.2**	**2 301.5**	**8 822.7**	**8 288.0**	**3 273.7**	**1 224.0**	**2 049.7**
Burundi	Janv./déc.	98.0	46.3	144.3	156.0	0.4	0.4	0.0
Comores	Janv./déc.	46.1	7.5	53.6	48.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	87.7	21.0	108.7	91.0	2.5	2.1	0.4
Érythrée	Janv./déc.	329.3	0.0	329.3	332.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	501.8	1 169.4	1 671.2	1 386.0	517.8	452.9	64.9
Kenya	Oct./sept.	2 456.7	231.4	2 688.1	2 590.0	1 333.0	107.8	1 225.2
Ouganda	Janv./déc.	230.6	12.1	242.7	175.0	87.0	61.6	25.4
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	677.1	59.6	736.7	720.0	403.3	8.9	394.4
Rwanda	Janv./déc.	104.7	24.0	128.7	175.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	192.2	420.2	612.4	395.0	140.1	110.2	29.9
Soudan	Nov./oct.	1 797.0	310.0	2 107.0	2 376.0	789.6	480.1	309.5
Afrique australe		**3 230.8**	**446.3**	**3 677.1**	**2 948.0**	**2 263.7**	**382.1**	**1 881.6**
Angola	Avril/mars	836.7	0.0	836.7	755.0	428.6	0.0	428.6
Lesotho	Avril/mars	200.6	0.3	200.9	238.0	205.4	3.1	202.3
Madagascar	Avril/mars	206.4	10.8	217.2	184.0	75.2	17.5	57.7
Malawi	Avril/mars	114.2	68.5	182.7	134.0	127.9	24.8	103.1
Mozambique	Avril/mars	889.5	85.9	975.4	885.0	726.6	141.8	584.8
Swaziland	Mai/avril	122.0	6.0	128.0	130.0	108.8	4.6	104.2
Zambie	Mai/avril	133.3	6.6	139.9	57.0	33.4	1.6	31.8
Zimbabwe	Avril/mars	728.1	268.2	996.3	565.0	557.8	188.7	369.1
Afrique de l'Ouest		**11 288.8**	**362.1**	**11 650.9**	**11 168.4**	**859.3**	**200.5**	**658.8**
Régions côtières		***8 568.8***	***139.0***	***8 707.8***	***8 373.0***	***357.5***	***22.9***	***334.6***
Bénin	Janv./déc.	64.4	12.8	77.2	85.0	23.3	0.0	23.3
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 314.6	22.4	1 337.0	1 255.0	10.4	10.4	0.0
Ghana	Janv./déc.	877.3	25.5	902.8	894.0	6.7	4.0	2.7
Guinée	Janv./déc.	556.8	12.2	569.0	431.0	1.5	1.5	0.0
Libéria	Janv./déc.	360.0	23.5	383.5	383.0	6.9	3.5	3.4
Nigéria	Janv./déc.	5 180.0	0.0	5 180.0	5 080.0	301.3	0.0	301.3
Sierra Leone	Janv./déc.	146.6	17.4	164.0	170.0	2.3	1.7	0.6
Togo	Janv./déc.	69.1	25.2	94.3	75.0	5.1	1.8	3.3
Zone sahélienne		***2 720.0***	***223.1***	***2 943.1***	***2 795.4***	***501.8***	***177.6***	***324.2***
Burkina Faso	Nov./oct.	283.1	31.8	314.9	281.0	23.2	17.9	5.3
Gambie	Nov./oct.	111.3	5.1	116.4	95.2	19.1	8.7	10.4
Guinée-Bissau	Nov./oct.	129.2	9.1	138.3	119.3	13.3	0.1	13.2
Mali	Nov./oct.	257.5	11.3	268.8	226.3	34.3	15.1	19.2
Mauritanie	Nov./oct.	476.0	22.4	498.4	494.1	97.0	12.2	84.8
Niger	Nov./oct.	293.1	42.7	335.8	413.0	28.6	18.2	10.4
Sénégal	Nov./oct.	1 097.6	14.3	1 111.9	985.8	186.6	30.8	155.8
Tchad	Nov./oct.	72.2	86.4	158.6	180.7	99.7	74.6	25.1
Afrique centrale		**1 780.0**	**170.5**	**1 950.5**	**1 953.0**	**63.0**	**27.6**	**35.4**
Cameroun	Janv./déc.	792.1	6.2	798.3	795.0	22.8	0.7	22.1
Congo	Janv./déc.	321.5	3.7	325.2	334.0	12.1	1.6	10.5
Guinée équatoriale	Janv./déc.	27.8	0.0	27.8	28.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	39.4	19.1	58.5	60.0	2.5	2.5	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	588.0	135.6	723.6	721.0	25.6	22.8	2.8
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	11.2	5.9	17.1	15.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier[1], 2009/10 ou 2010 *(en milliers de tonnes)*

		2008/09 ou 2009 Importations effectives			2009/10 ou 2010 Situation des importations[2]			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		**43 886.0**	**1 365.8**	**45 251.8**	**41 551.5**	**24 333.5**	**593.3**	**23 740.2**
Pays asiatiques de la CEI		**6 155.1**	**93.9**	**6 249.0**	**5 325.0**	**3 381.5**	**34.4**	**3 347.1**
Arménie	Juill./juin	413.4	1.6	415.0	450.0	229.6	0.9	228.7
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 655.2	0.8	1 656.0	960.0	635.9	0.0	635.9
Géorgie	Juill./juin	541.9	19.1	561.0	655.0	475.9	4.1	471.8
Kirghizistan	Juill./juin	537.0	10.0	547.0	359.0	230.5	9.1	221.4
Ouzbékistan	Juill./juin	1 593.0	0.0	1 593.0	1 581.0	1 112.3	0.0	1 112.3
Tadjikistan	Juill./juin	965.6	62.4	1 028.0	864.0	645.4	20.3	625.1
Turkménistan	Juill./juin	449.0	0.0	449.0	456.0	51.9	0.0	51.9
Extrême-Orient		**21 725.7**	**769.6**	**22 495.3**	**21 223.2**	**12 705.7**	**320.1**	**12 385.6**
Bangladesh	Juill./juin	2 788.4	256.3	3 044.7	2 750.0	2 697.2	54.7	2 642.5
Bhoutan	Juill./juin	56.9	0.0	56.9	56.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	36.5	3.5	40.0	40.0	2.7	0.0	2.7
Chine continentale	Juill./juin	2 239.0	0.0	2 239.0	2 027.0	1 435.6	0.0	1 435.6
Inde	Avril/mars	141.0	22.5	163.5	829.8	164.5	7.2	157.3
Indonésie	Avril/mars	5 695.3	0.0	5 695.3	5 644.0	4 090.0	0.0	4 090.0
Mongolie	Oct./sept.	231.4	52.2	283.6	188.0	129.5	0.0	129.5
Népal	Juill./juin	157.9	32.1	190.0	410.0	88.7	34.3	54.4
Pakistan	Mai/avril	3 007.9	38.7	3 046.6	1 239.1	175.2	75.7	99.5
Philippines	Juill./juin	5 218.9	10.3	5 229.2	5 640.0	3 497.3	19.6	3 477.7
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	816.0	287.7	1 103.7	1 200.4	168.6	110.3	58.3
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	32.6	2.3	34.9	29.9	5.9	3.0	2.9
Sri Lanka	Janv./déc.	1 246.8	58.1	1 304.9	1 120.0	247.2	15.3	231.9
Timor-Leste	Juill./juin	57.1	5.9	63.0	49.0	3.3	0.0	3.3
Proche-Orient		**16 005.2**	**502.3**	**16 507.5**	**15 003.3**	**8 246.3**	**238.8**	**8 007.5**
Afghanistan	Juill./juin	2 420.0	464.0	2 884.0	1 794.3	1 474.3	191.9	1 282.4
Iraq	Juill./juin	4 608.3	18.7	4 627.0	5 025.0	3 751.3	17.2	3 734.1
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	5 094.5	11.9	5 106.4	4 814.0	2 839.0	17.9	2 821.1
Yémen	Janv./déc.	3 882.4	7.7	3 890.1	3 370.0	181.7	11.8	169.9
AMÉRIQUE CENTRALE		**1 570.5**	**203.8**	**1 774.3**	**1 810.0**	**1 093.9**	**159.8**	**934.1**
Haïti	Juill./juin	472.0	175.3	647.3	630.0	472.8	157.6	315.2
Honduras	Juill./juin	713.1	9.2	722.3	765.0	434.6	1.1	433.5
Nicaragua	Juill./juin	385.4	19.3	404.7	415.0	186.5	1.1	185.4
OCÉANIE		**391.1**	**0.0**	**391.1**	**390.8**	**1.8**	**0.0**	**1.8**
Îles Salomon	Janv./déc.	38.3	0.0	38.3	39.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	331.0	0.0	331.0	330.0	1.8	0.0	1.8
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		**102.0**	**0.0**	**102.0**	**96.0**	**61.3**	**0.0**	**61.3**
République de Moldova	Juill./juin	102.0	0.0	102.0	96.0	61.3	0.0	61.3
TOTAL		**89 537.4**	**4 850.0**	**94 387.4**	**84 402.7**	**44 210.5**	**2 587.3**	**41 623.2**

[1] Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006).
[2] Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-avril 2010.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (http://www.fao.org) à l'adresse suivante: http://www.fao.org/giews/. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm.

SMIAR Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
http://www.fao.org/giews/

Déni
Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.